

Projet de manifeste des libéraux provinciaux

Référendum sur le fédéralisme

— page C 10

élections partielles

Tour d'horizon dans Langelier

A huit jours des élections dans cinq comtés du Québec, LA PRESSE suit les événements de plus près encore et rapportera jusqu'au scrutin du 24 mai, sous une rubrique spéciale, les activités déployées par les partis et les individus et tentera d'évaluer le climat qui règne dans Langelier, Louis-Hébert, Verdun, Terrebonne et Témiscamingue. Il sera également question de ce qui se passe dans Malpèque, comté de l'Île-du-Prince-Édouard, dont les électeurs voteront eux aussi le 24 mai. Aujourd'hui, un tour d'horizon dans Langelier où le maire de Québec fait la lutte à un petit gars du comté... — page 8

Cannes manque de souffle

Privé de ses grands ténors habituels tels Bergman, Fellini et compagnie, le festival de Cannes déçoit cette année les 2.400 journalistes du monde entier qui y sont accourus. Notre envoyé spécial, Luc Perreault, rapporte qu'après deux jours de visionnement, on a l'impression que le cinéma traverse actuellement une crise à l'échelon international. On y voit du cinéma décousu, privé de souffle, prometteur certes mais pas encore parvenu à cette maturité qui est la marque des vrais champions. Le film "J.A. Martin, photographe", du cinéaste canadien Jean Beaudin, ne semble pas non plus avoir déchainé les passions des festivaliers même s'il s'est mérité un succès d'estime. — page C 3

Québec a choisi le moment du référendum

— page A 2

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: A 13 à A 15
— Horaires: A 15
Bandes dessinées: D 12
Décès, naissances, etc.: D 15
Êtes-vous observateur?: C 13
Horoscope: D 12
Informations étrangères: D 1, D 2
Jardins et maisons: D 9
Les maux de notre langue: C 2
Loisirs et récréation: D 12
Médecine d'aujourd'hui: C 2
Mon œil sur Montréal: A 15
Mot mystère: D 12
Mots croisés: D 12
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: C 11 à C 15,
D 3 à D 13
Radio et télévision: A 15
Simone Signoret: C 11
Sports: B 1 à B 16



(photo Robert Nadeau, LA PRESSE)

Il n'appartient habituellement qu'au capitaine d'approcher ainsi la coupe Stanley, mais Lafleur a joué tellement de rôles cette année qu'on se demande s'il n'a pas joué aussi celui-là. De toute façon, son jeu a été à ce point impeccable qu'il devait aussi retirer le trophée Connie Smythe, attribué au joueur par excellence des séries éliminatoires.

Même pour Lafleur, il était grand temps que ça finisse

par Réjean TREMBLAY
(envoyé spécial de LA PRESSE)

BOSTON — Même les dieux ont leurs moments de fatigue.

Longtemps après que les journalistes eurent quitté le vestiaire du Canadien, Guy Lafleur, qui il y a à peine une heure avait tout du dieu du stade, est affalé sur une chaise dans un petit recoin du Garden.

Une serviette jaune autour de la taille, une autre autour du cou, les pieds sur une petite table, Lafleur toussé péniblement avec des haussements d'épaules qui ressemblent à des spasmes.

Cinq cigarettes à côté de lui, il vient tout juste d'en terminer une, qu'il en rallume une autre.

Il ne dit pas un mot après avoir affronté pendant 40 minutes les journalistes américains qui ont encore tout à apprendre sur ce jeune athlète de Thurso. D'ailleurs, n'a-t-il pas encore tout à apprendre lui-même sur ce jeune homme qui a atteint le statut de superstar dans les tout puissants USA.

Une minute, deux minutes passent, et Lafleur n'a toujours pas dit un mot.

"C'est drôle, je ne me sens

plus les jambes. Elles sont toutes engourdis."

Il touche à ses mollets musclés, toussé encore, et pour la première fois en dix minutes, trouve la force de sourire: "C'est pas grave, ce sont juste mes nerfs qui tombent. Depuis le mois d'août qu'ils sont tendus..."

Arrive-t-on à trouver du plaisir à jouer au hockey dans ces conditions? Ça doit être un martyre?

Le faible sourire qu'il affichait se transforme, ses yeux s'éclair-

— voir LAFLEUR en page A 6



les bungalows du désert

Jusqu'à \$5,000 par mois pour une petite maison

par Jean-Guy DUGUAY

A la fin de 1975, Cheik Abdul-lah Bin Bakr al Kouthami fait entrevoir aux propriétaires de la firme montréalaise Eastern Food Distributors, Nicolas Zaine et son fils Rodney, de telles possibilités de faire fortune en Arabie que ceux-ci décident de créer de toutes pièces une nouvelle société, Canadian Middle East Consulting Co.

Après une première expérience qui lui avait permis de se procurer au Canada, grâce à Eastern Food, trois maisons québécoises qui lui donnaient pleine satisfaction, le cheik avait parlé de milliers de maisons usinées. Ces habitations devaient servir à loger le personnel des compagnies impliquées dans la réalisa-

tion des immenses projets mis de l'avant par le gouvernement saoudien.

Face à des transactions d'une telle ampleur, Eastern Food Distributors, spécialisée dans le commerce des produits alimentaires, ne pouvait suffire.

C'est donc via Canadian Middle East Consulting Co. que Nicolas et Rodney Zaine négocieront avec la société Al-Patra, contrôlée par Cheik Abdullah. La famille Zaine s'associe pour la création de cette compagnie à Yousef Hatahet, qui a décroché le premier contrat de trois maisons, et à George Soueidan, une vieille connaissance.

Les quatre personnes sont

— voir CHEIK en page A 6



l'extrême gauche au Québec

— page A 10

"En lutte" dans les ADDS

le monde Un gouvernement de "salut public" paraît inévitabile en Israël

C'est demain que se tiendront en Israël des élections marquées par la "confusion", le "cynisme qui s'est emparé de la vie politique... une crise de croissance après 30 ans d'existence du pays". A Tel-Aviv, notre collaborateur Robert Pouliot estime que le pays est "en pleine crise de foi". — page D 2



GROS LOT
\$684,071⁰⁰
Approximatif
vendredi

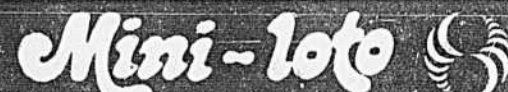
NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

	8	9	26	28	30	36
6 SUR 6		0				
5 SUR 6		61				
4 SUR 6		3,001				
5 SUR 6+		0				

NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +

35

Ventes totales \$1,348,174⁰⁰



NO	SÉRIE	NUMÉRO	PRIX
1 ^{er}	39	31135	\$50,000
2 ^e	29	63001	\$50,000
3 ^e	18	32645	\$50,000
4 ^e	15	70460	\$50,000

TIRAGE: 707
VENDREDI 13 MAI 77

GAGNANTS POSSIBLES	NUMÉROS SANS SÉRIE	PRIX
164	31135	\$1,000
	63001	
	32645	
	70460	
14952	135 001	\$25
	645 460	

1978 ou 1979

Le PQ a fixé la date approximative du référendum

par Daniel L'HEUREUX de notre bureau de Québec

QUÉBEC — le conseil des ministres en est arrivé à un consen-

C'est ce qui se dégage de la conférence de presse que le chef du gouvernement québécois a donnée, hier après-midi, à l'issue de

décontracté, le premier ministre s'est dit raisonnablement satisfait de cette rencontre de son cabinet qui avait été convoquée spécialement pour faire le point six mois après la prise du pouvoir.

Au cours de cette séance extraordinaire, la seule question du référendum a fait l'objet de plus de quatre heures de discussion: "On en ressort avec une confiance solide et motivée qu'on peut le gagner", de dire M. Lévesque.

Mais quand un reporter a voulu savoir si son cabinet avait décidé à quel moment aurait lieu le référendum, le premier ministre a répondu: "Oui, mais je ne vous le dirai pas".

"On n'a pas fait notre idée sur une date précise mais sur une période approximative et je crois qu'il y a un consensus là-dessus", précisera par la suite M. Lévesque qui croit cependant que chacun peut y aller de sa propre évaluation pour prédire la date du référendum.

"On a toujours dit deux ans et demi ou trois ans (après les élections) mais certainement avant la prochaine élection", a-t-il ajouté.

Cette indication situerait le référendum au printemps ou à l'automne 1979. Mais il devait par la suite ouvrir la porte à l'année 1978: "Ça ne pouvait pas être en 1976, on venait d'arriver. En 1977, ce serait quelque peu prématuré. Or, si on prend une période normale de quatre ans — j'aimerais pas l'idée de coller le référendum à une élection, donc ça exclut la période électorale — entre les deux extrêmes..."

Entre les deux extrêmes, il resterait les années 1978 et 1979.

Mais la loi sur le référendum, a-t-il précisé, sera présentée avant l'ajournement d'été, donc dans les mois à venir. Cette loi va prévoir des délais officiels pour la tenue d'un référendum. Or, selon le premier ministre, et c'est la raison qu'il a invoquée pour justifier son silence, livrer une date maintenant conduirait non pas à un référendum avec le respect des délais pré-établis mais à une véritable "orgie".

Au cours de la discussion sur le référendum, le cabinet Lévesque a également amorcé "l'évaluation du régime" fédéral actuel car le gouvernement entend présenter à la population tant les aspects positifs que négatifs.

Quelques nouveaux ministres Au cours de sa conférence de presse, M. Lévesque a par ailleurs confirmé — comme il en avait admis la possibilité au cours d'une précédente conférence de presse — qu'il y aura sous peu quelques "très peu nombreuses additions" au sein de son cabinet.

Le premier ministre n'a fourni aucune précision à ce sujet sinon que les nominations se feront avant les vacances d'été. Aucun remaniement ne saurait avoir lieu avant la fin de l'année, de rappeler M. Lévesque.

Fait nouveau cependant, le chef du gouvernement a clairement laissé entendre qu'il y aurait au sein de la haute fonction publique

non seulement des nominations pour combler les postes vacants mais aussi des "changements et des mutations".

Dans le bilan qu'il a fait de ce long week-end de réflexion auquel s'est astreint son cabinet, M. Lévesque s'est toutefois longuement employé à louer la loyauté et le professionnalisme de la fonction publique en disant qu'il n'y a rien de plus faux, sauf pour des cas rarissimes, que la croyance selon laquelle les fonctionnaires sont des complices de l'ancien gouvernement.

Notant chez les fonctionnaires une certaine résistance au changement et une méfiance à l'égard de tout nouveau gouvernement, le premier ministre estime que la période d'ajustement entre son équipe et la fonction publique tire à sa fin et que la confiance réciproque s'établit peu à peu.

Estimant que la période d'apprentissage pour laquelle il avait demandé à la population son indulgence est maintenant terminée, M. Lévesque ne s'est pas moins longuement attardé à décrire la complexité du métier de ministre.

Il a particulièrement insisté sur la nécessaire présence que ceux-ci doivent maintenir tant avec la population qu'avec leurs collègues députés et qu'il leur faut pour cela échapper à la routine du "cas par cas".

"Mais j'ai l'impression que c'est en train de réussir. Le rythme de production va être de plus en plus sûr à partir de l'automne", estime le chef du gouvernement.

La question économique a aussi accaparé trois heures de discussions durant cette rencontre extraordinaire du cabinet, la principale préoccupation allant au chômage.

Il s'en dégage que le gouvernement entend mousser davantage la philosophie de sa politique d'achat, c'est-à-dire l'achat au Québec pour favoriser le plus grand nombre d'emplois.



Vêtu d'une chemise sans cravate, le premier ministre René Lévesque avait l'air d'un vacancier, hier, à l'auberge 'Etape'.

sus sur la "période approximative" à laquelle se tiendra le référendum mais le premier ministre, M. René Lévesque, se refuse catégoriquement à dévoiler même en quelle année aura lieu cette consultation.

la réunion de deux jours que son cabinet a tenue à l'auberge "L'Étape", dans le Parc des Laurentides.

Vêtu d'un veston de cuir et d'une chemise sans cravate qui lui donnaient un air de vacancier

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 5 Maximum: 24 Ensoleillé et chaud	Ensoleillé et chaud, risque d'orages

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	—	25	Pass. nuag., poss. d'averses	Pas de changement
Outaouais	—	24	Ensoleillé et chaud	Ens., chaud, poss. d'av.
Laurentides	—	25	Ens., pass. nuageux	Pass. nuag., poss. d'av.
Cantons de l'Est	—	24	Ensoleillé et chaud	Ens., chaud, poss. d'av.
Ancurie	—	25	Ens., pass. nuageux	Pass. nuag., poss. d'av.
Québec	—	20	Ensoleillé	Pass. nuag., poss. d'av.
La-Croix	—	20	Ens. devenant nuageux	Ens., moins chaud
Rimouski	—	15	Ensoleillé	Nuag., poss. d'av.
Gaspésie	—	15	Ensoleillé	Nuag., poss. d'av.
Bas-Caraïbe	—	20	Ens. devenant nuageux	Ens., moins chaud
Sept-Îles	—	15	Ens. devenant nuageux	Ens., moins chaud

au Canada

	Aujourd'hui	Capitale	Min.	Max.
Colombie-Britannique	—	Victoria	7	14
Alberta	—	Edmonton	5	10
Saskatchewan	—	Regina	15	28
Manitoba	—	Winnipeg	16	30
Ontario	—	Toronto	9	18
Nouveau-Brunswick	—	Fredericton	5	12
Nouvelle-Écosse	—	Halifax	4	11
Île-du-Prince-Édouard	—	Charlottetown	2	—
Terre-Neuve	—	Saint-Jean	2	11

si vous partez... aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
New York	9	22	Chicago	17	31
Washington	12	24	San Francisco	9	17
Boston	7	18	Nlle-Orléans	14	29
			Miami	18	27

vers les capitales

Amsterdam	—	13	Londres	—	12	Stockholm	—	11
Athènes	—	20	Le Caire	—	28	Sydney	—	17
Berlin	—	14	Lisbonne	—	15	Tokyo	—	17
Bruxelles	—	13	Madrid	—	—	Tunis	—	25
Casablanca	—	19	Moscou	—	18	Vienne	—	12
Genève	—	14	Paris	—	14	Varsovie	—	14
Hong Kong	—	28	Rome	—	18			

vers les plages

Acapulco	26	32	Bermudes	21	23	Nassau	25	34
Mexico	13	26	Barbade	25	30	Rio de Janeiro	—	—

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.TÉE, 700, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seul la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE. En cas de services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction réservés. Toute réimpression sans autorisation de LA PRESSE est également interdite. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 14007. Post de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS	INFORMATION GÉNÉRALE	285-7272
Livraison à domicile: Lundi au samedi \$1.40	REDACTION	285-7070
Lundi au vendredi \$1.25	EDITORIAL	285-7030
Samedi seulement 0.50*	PROMOTION	285-7100
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE	RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383
Nombre de semaines	PETITES ANNONCES (paroles et chiffres)	285-7111
par porteur:	Commandes	du lundi au vendredi: 9h à 17h
Lundi au samedi \$16.80 \$32.20 \$63.00	Pour changer ou annuler	285-7205
Lundi au vendredi \$15.00 \$28.75 \$56.25	du lundi au vendredi: 9h à 16:30h	
Samedi seulement* \$12.00 \$23.50	GRANDES ANNONCES	285-7202
par courrier:	Détailants	National, Télé-Press, Vacances, voyages
Lundi au samedi \$28.60 \$57.20 \$114.40	Carrières et professions, nominations	285-7320
Lundi au vendredi \$21.45 \$42.90 \$85.80	COMPTABILITÉ	Grandes annonces 285-6892
Samedi seulement \$10.01 \$20.02 \$40.04	Petites annonces 285-6901	

* Minimum de 25 semaines
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h 30 (Samedi: 9h à 18h). 285-6911

Ottawa n'a pas de plan d'urgence advenant l'indépendance

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral n'a pas établi de plan d'urgence qui serait mis en application advenant l'indépendance du Québec, et il n'a pas imaginé non plus la façon dont se ferait le partage du territoire dans cette éventualité.

C'est ce qu'a précisé le premier ministre suppléant, M. Allan MacEachen, alors qu'il était interrogé aux Communes sur un discours prononcé à Halifax par M. Gordon Robertson, secrétaire du Cabinet pour les relations fédérales-provinciales.

En faisant référence à ce discours, le leader des conservateurs en Chambre, M. Walter Baker, a tenu à savoir dès le début de la période de questions si M. Robertson avait exprimé le point de vue du gouvernement. M. MacEachen, qui agit comme premier ministre lorsque M. Trudeau est absent, a tout d'abord répondu que celui-ci avait fait part d'idées personnelles qui n'engageaient en rien le gouvernement.

M. Baker est revenu à la charge pour demander si le gouvernement a conçu un plan d'urgence pour la séparation du Québec et si les déclarations, de M. Robertson ne démontrent pas qu'on envisage cette éventualité en parlant du partage du Canadien National, de la Voie Maritime du St-Laurent et de la dette nationale. Il a également cherché à savoir si les régions du Québec, où il voterait éventuellement contre l'indépendance, pourraient demeurer dans la Confédération.

Le porte-parole du gouvernement a alors répété qu'il n'existe pas de plan d'urgence et il a ajouté un peu plus tard qu'un débat sur l'unité nationale aura lieu au Parlement et que toutes les éventualités pourront y être discutées.

Cours de Cuisine Plein Air

Techniques Fines recettes
2 COURS
Professeur: **Henri Bernard**
BAR B Q TRADITIONNEL
24, 25 ou 26 mai
BAR B Q EXOTIQUE
31 mai, 1er ou 2 juin
Chaque cours dure 4h00
comprend 1 livret de recettes et 1 repas
RENSEIGNEMENTS, MENUS
843-6481

PERMIS DE CULTURE PERSONNELLE
2015 DE LA MONTAGNE
#110, MONTRÉAL
SUIV. RÉSERVATION SEULEMENT

Institut Culinaire Henri Bernard

23 années de service impeccable

M. BENOIT PERRAS, PRÉS

Le meilleur revêtement d'aluminium sur le marché

Garantie de 20 ans Estimation gratuite

Le revêtement Climatic® est muni d'un isolant qui peut réduire jusqu'à 20% les coûts du chauffage de votre maison.

Le fini émaillé Elite résiste aux taches, à la poussière et même à la pollution atmosphérique.
• 6 magnifiques couleurs

Climatic®

FENÊTRES PORTES AUVENTS

B. P. ALUMINIUM LTÉE
774, RUE PIERRE-VIGER, BOUCHERVILLE
(Centre d'achats Boucherville)
Tél.: 655-1324 — 522-8874
Service téléphonique 24 heures

Il est grand temps d'agir... en profitant de LA GRANDE REDUCTION DE \$100 DE VIC TANNY

EN VIGUEUR pour un temps limité seulement

Économisez \$100 à l'achat de tout abonnement régulier

Une intéressante réduction... pour vous aider à entreprendre votre programme de mise en forme. Hommes et femmes peuvent maintenant débiter leur programme individuel de "mise en forme pour l'été" avec cette réduction de \$100! Et voici une occasion GRATUITE de constater les avantages offerts à nos clubs.

VIC TANNY
STUDIOS DE SANTÉ ET DE CONDITIONNEMENT

ABONNEMENT D'ESSAI D'UNE SEMAINE GRATUIT

(Note: une seule carte d'abonnement d'une semaine par personne)

Cette carte vous donne droit gratuitement à un abonnement d'essai d'une semaine au monde merveilleux des studios de santé et de beauté Vic Tanny ce qui comprend l'usage du gymnas et de tous les avantages de nos (tous les messages) sans frais ni obligation de votre part. Selon nos règlements, seuls les personnes ayant 18 ans accomplis peuvent utiliser cette carte de membre.

8 clubs dans la région de Montréal, communiquez avec le plus près de chez vous.

Place Bonaventure	866-3992
Longueuil, Place Desormeaux	651-7770
Centre commercial Rockland	341-3810
Montréal-Nord, Place Bourassa	326-8240
Centre commercial Côte-Saint-Luc	482-7415
Ville LaSalle, Place Newman	366-8080
Chomedey, 1278, boul. Labelle	687-1916
Mail West Island	683-2130

CLUBS ET CLUBS AFFILIÉS À TRAVERS LE CANADA

Les policiers barbus: la demande de renvoi annulée par l'arbitre

par Michel AUGER

La demande de renvoi de deux sergents - détectives de la CUM accusés d'insubordination pour avoir refusé de se raser, l'an dernier, a été annulée par une sentence arbitrale.

L'arbitre André Montpetit, saisi de griefs présentés par la Fraternité des policiers de la CUM, a décidé que les demandes de renvoi des policiers Jacques Audette et Gilles Racette étaient des sentences excessives et injustes.

L'arbitre est arrivé à la conclusion que les autorités de la police de la CUM en suggérant le renvoi des deux détectives n'ont pas tenu compte de la tolérance relative qui prévalait à la police concernant le port de la barbe et de la confusion qui a entouré la publication de trois directives contradictoires par le directeur de la police, M. René Daigneault.

Il en arrive à imposer une suspension de trente jours au détective Audette tandis que le détective Racette s'en tire sans aucune suspension à cause d'une maladie de peau qui l'oblige à espacer les rasages.

Dans le cas de M. Racette, l'arbitre Montpetit conclut que la direction de la police métropolitaine a agi de façon abusive et excessive en ne tenant aucunement compte des raisons médicales qu'il invoquait.

Pour le président de la Fraternité des policiers, M. Gilles Masse, la décision de l'arbitre consti-

tue une victoire partielle. «En premier lieu, la direction s'est clairement fait dire qu'elle ne devait pas accuser les policiers d'insubordination pour des péca-dilles.»

Le débat des barbes, d'après le sergent Masse, aura aussi mis en lumière une grave lacune de notre code du travail. D'après ce syndicaliste policier, l'arbitre a aussi fait état dans sa décision du fait qu'il ne pouvait pas juger de la valeur des directives émises par l'administration puisque celles-ci ne sont pas incluses dans la convention collective.

«Nous allons donc, affirme Masse, suggérer au ministre du Travail, M. Jacques Couture, d'amender le code québécois afin que dorénavant les arbitres puissent se prononcer sur des questions ne découlant pas nécessairement des conventions collectives. Ainsi, des non-syndiqués pourraient avoir accès au tribunal du Travail.»

Le président des 5,200 policiers de la CUM a aussi révélé que son syndicat allait décider d'ici peu s'il allait continuer les procédures d'appel amorcées l'automne dernier concernant les droits individuels des policiers qui auraient été bafoués dans cette histoire de barbe.

La Fraternité a déjà interjeté que la décision de la direction de la police de faire raser les barbes ne contrevenait pas à la Charte des droits de la personne.



photo UPI

Tout le monde est sauf

Un homme armé, qui avait pris en otage une jeune femme et ses deux enfants après avoir cambriolé une banque, s'est rendu à la police de Youngstown, dans l'Ohio, samedi. Quelques heures avant, Mme Carla Blair, 22 ans, avait profité d'un moment d'inattention de l'homme pour passer par la fenêtre sa fille Danielle, 13 mois, et son fils Isaac, 4 ans, qui ont été recueillis sains et saufs par les policiers encerclant la maison. Le cambrioleur, Archie Reginald Nelson, 37 ans, serait recherché pour une attaque de banque en Californie et aurait passé sept années dans un hôpital psychiatrique.

Troisième incendie d'importance en 10 jours

Les enquêteurs de la police de la Communauté urbaine de Montréal détiennent un individu qui aurait avoué avoir mis volontairement le feu à des hangars situés derrière le 7215 rue Saint-Denis dans le centre-nord de la métropole, samedi soir.

Le troisième incendie d'importance en moins de dix jours a détruit 17 logements et une épicerie située au rez-de-chaussée de l'établissement de trois étages qui est une perte complète.

Cent-cinquante pompiers du service des Incendies ont combattu l'élément destructeur pendant près de trois heures. Une foule évaluée à plusieurs centaines de personnes a fait que la circulation a été passablement perturbée sur la rue Jean-Talon.

Plutôt dans la journée de samedi, deux autres incendies étaient à signaler, le premier s'est déclaré à l'intersection de rues Clark et Mont-Royal, non loin du quadrilatère qui a été en partie la proie des flammes il y a une dizaine de jours et qui avait détruit une quarantaine de logements. Le second a eu lieu près des rues Casgrain et Saint-Zotique.

Québecor déboutée

La compagnie Québecor, qui fait face à une grève des syndiqués de ses sept hebdomadaires depuis mercredi dernier, s'est vue refuser par le juge Bernard de L. Bourgeois, de la Cour supérieure, une requête en évocation qui aurait pu avoir pour effet de permettre la révision de l'accréditation de ces employés, accréditation sanctionnée il y a quelques mois par le juge Marc Brière, du tribunal du Travail.

Le procureur de la Québecor soutenait que ce magistrat avait erré en ratifiant la décision des commissaires-enquêteurs, qui s'étaient eux-mêmes reposés sur une liste d'employés dressée le 22 décembre.

Il a prétendu que même si ces employés avaient participé aux éditions de ce jour-là, cela ne signifiait pas que leur travail ait été effectué aux alentours immédiats de cette date.

Il soumit même que ce travail aurait pu avoir été exécuté jusqu'à six mois plus tôt.

Le procureur de la CSN, Me Jean-François Munn, devait rétorquer que tous ces employés avaient été payés cette semaine-là, et qu'ils étaient donc des salariés au sens de la loi.

Le juge Bourgeois, en rendant sa décision, a fait remarquer qu'il ne fallait pas couper les cheveux en quatre, et qu'il y avait, de la part des appelants, une interprétation par trop rigide des faits et de la loi.

Accident ferroviaire: déversement de 30,000 gallons de gaz propane

CURUNNA, Ont. (CP) — Des experts sont à maîtriser les risques d'explosion que représentent quelque 30,000 gallons de gaz propane qui se sont déversés à la suite de la rupture d'un wagon d'un train de marchandises qui a déraillé samedi à huit milles de Sarnia, en Ontario.

Selon la police provinciale de l'Ontario, le convoi de la Chesapeake and Ohio Railroad — convoi de 15 wagons — faisait route entre New York et Sarnia quand l'accident s'est produit.

Plus de 1,000 personnes ont dû quitter leur demeure en raison des risques occasionnés par l'évacuation de gaz. Toujours selon la police ontarienne, il faudra au moins trois jours avant que ne soit éliminée toute trace de danger.

Plusieurs gallons de gaz propane se sont évaporés dans l'air, mais ce qui reste encore à l'intérieur du wagon risque de s'enflammer ou bien d'exploser.

Au cours de la journée de dimanche, un expert de Montréal, Wilfred Karaskewitch, s'est rendu sur les lieux de l'accident afin de pomper le gaz toujours à l'intérieur du wagon.

Outre le wagon de gaz propane, le convoi était composé de wagons-citernes pour soda caustique et de latex.

Selon des habitants du secteur directement impliqués, à chaque fois que passe l'un de ces convois transportant des matières inflammables, «on prend conscience du danger. C'est une chose avec laquelle nous devons vivre», a dit l'un d'eux.

Jeune garçon de 13 ans poignardé

Le corps d'un adolescent de treize ans a été découvert dans un boisé de l'île Perrot samedi. La victime, Jean-Pierre Hébert, a été poignardé à neuf reprises au dos.

La police ne peut encore expliquer le mobile de ce crime. Le jeune Hébert aurait été vu pour la dernière fois, mercredi soir, près d'un établissement commercial de l'île Perrot, et sa disparition

aurait été signalée quelques heures plus tard par les parents de la victime.

La découverte a été faite par des jeunes gens qui se promenaient dans le boisé. Selon les premières constatations, la jeune victime était étendue face contre terre, les bras de chaque côté du corps.

L'enquête policière se poursuit.

Six morts accidentelles

Six personnes ont trouvé la mort de façon accidentelle au cours de la fin de semaine. Les victimes sont:

- Gilles Hébert, 19 ans, du 967 Montée Gravel à Sainte-Dorothée, quand la voiture qu'il conduisait a effectué un dérapage sur la route 148 à Pointe-aux-Chênes;
- Gilles Gagnon, du 1516 Curé-Guay à Lemoyne, dans une collision survenue entre deux voitures sur la route Principale à Saint-Amable;
- J. Bleakley Allan, 28 ans, du 6 Jeffrey Avenue à Ottawa,

lorsque la voiture qu'il conduisait a pris feu après un dérapage survenu sur la route 307 à Palti-more, dans le comté de Papi-neauville;

• Christiane Filion-Dubé, 28 ans, du 658 des Oblats, Québec, dans une collision survenue sur la route 20 à la hauteur de Saint-Julie;

• Gilles Royer, 37 ans, rue des Erables, Weedon, et Marc Palardy, 18 ans, route rurale no 2, Weedon, quand la voiture dans laquelle ils prenaient place a effectué un dérapage.

- Prescriptions d'ophtalmologiste
- Yeux artificiels
- Lentilles progressives
- Prescriptions d'optométriste
- Lentilles cornéennes souples ou rigides

Visite à domicile sur demande

J. A. Racette Inc.

Opticien d'ordonnances
6528, rue SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ. H2S 2R9
SUCCESSION: DEUX-MONTAGNES 274-5623
306 - 8e Avenue

BUREAU FERMÉ TOUS LES LUNDIS



SARRAZIN & CHOQUETTE
J.-P. LAMY, A. LAJEUNESSE, R. SAURO, props.

VENTE LOCATION

AU MEILLEUR PRIX

Support parfait pour veines variqueuses

BAS ELASTIQUES
en nylon diaphane sans couture
par Bauer & Black

Ces bas nouveaux, plus légers et plus élégants vous assurent un confort jusqu'à l'infini. Longueur au-dessus du genou, pied complet. Choix de deux épaisseurs.

BAS de toilette	BAS culotte
Ord. \$23.95	Ord. \$18.95
\$19.15	\$14.95

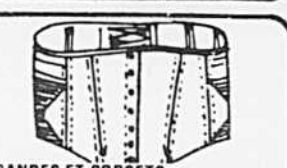
Talonniers et peau de mouton synthétique pour prévenir plaies de lit, appareils à pression, colliers, appareils traction, urinaires, cannes, béquilles, bretelles, redressement, marchettes, chaises d'aisance, baignoires, etc., etc.

TOUT AU MEILLEUR PRIX

921 est. rue Sainte-Catharine
842-9622

Services orthopédiques

À PRIX COUPÉS



BANDES ET CORSETS anatomiques ou scrotales ou ombilicales avec ceinture élastique ou à ressort. Simples ou doubles



AU MEILLEUR PRIX

CORSETS MÉDICAUX Confort pour femmes âgées tout solide 2 courroies et 600 Super-les Français

permettent un ajustement parfait: soutien abdominal et support pour le dos
AU MEILLEUR PRIX

6511, rue Saint-Hubert
272-8233

Cette semaine à Place Bonaventure

GALERIES DES BOUTIQUES
"Clowns du Québec" — Spectacle, 12:30, samedi, le 21 mai, niveau métro. Cette école enseigne aux enfants de tout âge, l'art du mime ainsi que celui d'être clown. Un spectacle à ne pas manquer!
Bientôt... ce sera la 9e vente annuelle du Noël en juin... Des milliers de super spéciaux à 90% de rabais. Ne manquez pas tous les détails le 31 mai dans La Presse et le Star.

CENTRE DE COMMERCE EN GROS
DécorAction — Mart "D" — Le plus grand centre du meuble et accessoires au Canada. Mar. au ven. de 10h. à 17h., Sam de 10h. à 14h. Le public est invité. Entrée libre.

HALL D'EXPOSITION
Salon International de l'Homme — Du 20-29 mai. Retraite, investissements, sciences, cinéma, voyages, culture, art, musique, folklore. Adulte: \$3.00 — Etudiants et Age d'Or: \$2.00 — Enfants moins de 12 ans accompagné d'un adulte: \$1.00.

Place Bonaventure

Le Barreau face à ses problèmes

Au début du congrès du Barreau, en fin de semaine dernière, une rumeur se répandit dans les couloirs, voulant que des membres présentent une motion de non-confiance envers le bâtonnier. Tout le monde se chuchotait la chose avec un petit accent d'inquiétude ou de suspense. Finalement, en assemblée générale, quand une résolution déjà très édulcorée voulut reprocher au bâtonnier du Québec ses prises de position au sujet de la Charte du français, il n'y eut que 20 ou 25 membres pour voter en sa faveur. Les quelque 900 autres avocats comprenaient qu'ils avaient déjà assez de problèmes externes sans se diviser politiquement au sein de leur Ordre.

Il est en effet certain que les avocats du Québec se trouvent présentement dans une situation assez grave, où leur rôle est mis en question et où l'existence professionnelle de plusieurs apparaît de plus en plus incertaine. Les problèmes du Barreau sont réels; ils devraient entraîner des transformations sérieuses.

On reste d'abord surpris que les avocats aient mis tant de temps à prendre conscience de la réalité. Ils sont 6.400 au Québec; ce qui semble être, selon plusieurs observateurs, deux fois trop nombreux. Plusieurs nouveaux avocats, reçus l'an dernier, n'ont pas encore trouvé un

emploi et s'ajoutent à ceux qui reçoivent des prestations d'assurance-chômage. Et le mouvement ne semble pas vouloir ralentir bientôt: les facultés de droit sont encore pleines et s'apprentent à déverser de nouveaux flux inutiles. Il y a longtemps que le Barreau, mais aussi le gouvernement et les universités, auraient dû prendre conscience du problème qu'ils se bâtissent. Il est évident qu'il y a maintenant plus d'avocats que le Québec n'en a besoin.

En plus, globalement, dans plusieurs milieux populaires et chez ceux qui appuient ces milieux, les avocats ont mauvaise réputation. Pourquoi? Les causes sont nombreuses. Mais le fait du mystère qui entoure souvent leurs revenus y est sûrement pour beaucoup.

L'avocat est aussi redoutable parce qu'il connaît la loi, si complexe pour le reste de la population. Il défend la cause des justes mais il est également le protecteur des coupables. Il est puissant parce qu'il joue un rôle dans tous les milieux importants de la société: autant dans les sièges sociaux des grandes compagnies que dans les caucus des gouvernements. L'avocat a mauvaise réputation parce que le peuple craint les puissants, surtout ceux qui sont riches et distants.

Le juge Robert Cliche a eu raison de repro-

cher aux avocats leur éloignement du peuple. Ceux qui l'écoutaient, au congrès, riaient de bon coeur de l'humour du juge; il faut espérer qu'ils riaient de gêne et qu'ils comprenaient la leçon.

Car le fait que les avocats connaissent maintenant de nouveaux problèmes amplifie la situation embêtante où ils se trouvent. Au moment où ils disent parler au nom de la défense des droits des personnes, leur mauvaise réputation leur joue un bien vilain tour.

De cela, la prise de position du Barreau au sujet de l'assurance-automobile fournit le meilleur exemple.

Il est certain que l'argumentation du Barreau, contredisant le projet Payette, comporte de nombreux éléments valables qui méritent d'être entendus, écoutés et discutés. Le bâtonnier André Brossard affirme que "jamais le Barreau n'acceptera un régime en vertu duquel la grande majorité des victimes d'accidents d'automobile perdront leur droit à une indemnisation pleine et entière de tous les dommages et de tout le préjudice subis".

Pourquoi beaucoup de gens, madame Lise Payette en tête, refusent-ils de croire que le Barreau veut protéger les droits de la personne en prenant une telle position? Parce que tout le

monde sait que le projet Payette mettra dans la rue quelques centaines d'avocats et diminuera les revenus de plusieurs centaines d'autres. On ne croit pas au désintéressement des avocats. Ils semblent avoir perdu toute crédibilité dans leur défense des droits des individus.

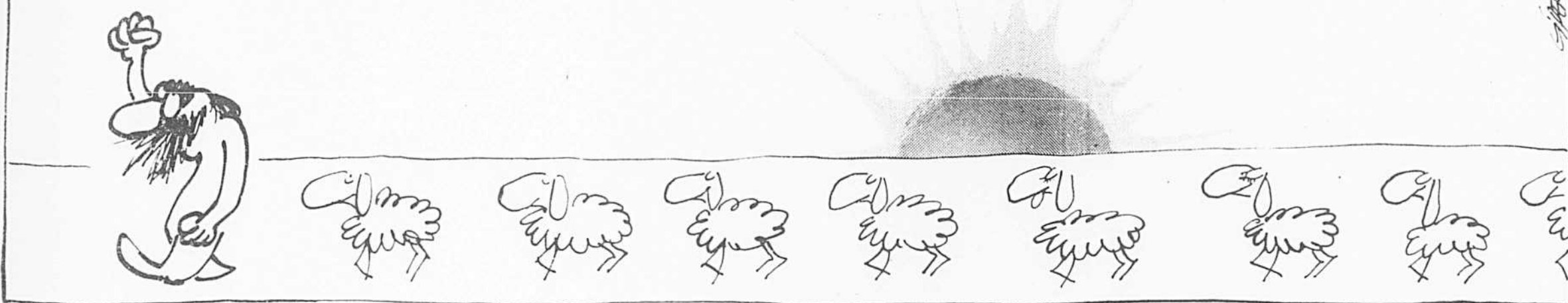
Il n'est pas facile, pour les avocats, d'accepter une mesure gouvernementale qui, s'ajoutant à la Cour des petites créances et peut-être même à un tribunal de la famille, leur retire de la bouche leur pain quotidien. Ce sont peut-être les abus de quelques-uns, dans le passé, et l'inconscience de plusieurs, encore aujourd'hui, qui occasionnent maintenant une telle situation.

Quoi qu'il en soit, il importe que le Barreau joue son rôle de protecteur des intérêts du citoyen par sa défense du Droit. Il faut que le Barreau retrouve une crédibilité ternie. Le respect que la population doit avoir envers tous les éléments de l'appareil judiciaire l'exige.

Il serait inacceptable que le Barreau apparaisse comme le défenseur le moins crédible de valeurs qu'il est pourtant le plus habilité à défendre. On ne lui demande pas d'oublier les intérêts de ses membres, surtout quand ils sont menacés comme aujourd'hui, mais de nous faire également croire à sa préoccupation du peuple.

Jean-Guy DUBUC

MARXISTE CONDUISANT SES TROUPES À LA VICTOIRE FINALE



Droits réservés

bloc-notes

Fermeture à Domtar

L'industrie des pâtes et papier commence à périliter au Québec. La compagnie Domtar annonce la fermeture, le 30 septembre prochain, de son usine d'East Angus, cependant que la Consolidated Bathurst procède à la fermeture de quatre machines à papier au Cap-de-la-Madeleine et décrète un ralentissement de production à Grand-Mère. C'est affligeant.

L'industrie des pâtes et papier a contribué au développement et à la prospérité de maintes petites villes chez nous. Elle se classa longtemps au premier rang de nos grandes industries et elle fit le renom du Québec comme grand producteur de papier dans le monde.

L'âge d'or semble révolu. L'industrie a terriblement vieilli du fait de l'apparition de nouveaux produits sur le marché, et surtout du fait que la forêt québécoise devient moins accessible.

Jadis, les arbres poussaient en bordure des chemins. Il suffisait de les couper. Aujourd'hui, l'entreprise, non seulement doit s'aligner à des réserves forestières fort éloignées, mais elle doit construire à ses frais les chemins d'accès, ce qui accroît considérablement le prix du bois.

Mais il y a plus. L'industrie américaine du papier se révèle une rivale redoutable du fait qu'elle dispose de matières premières plus accessibles et de procédés plus modernes de fabrication. On peut faire du papier aujourd'hui avec autre chose que des conifères — essence qui met 30 ans à repousser. En tout cas, les États-Unis réussissent à en fabriquer à meilleur marché qu'ici, au Québec.

Autre considérant important: l'industrie alimentaire a provoqué, dans les techniques d'emballage, une révolution qui affecte singulièrement l'industrie des pâtes et papier. Ainsi, la vogue des contenants en plastique a considérablement réduit la demande des cartonnages et du papier kraft — spécialités des usines d'East Angus.

Enfin, on ne saurait trop soul-

igner l'effet dévastateur du phénomène de l'inflation, particulièrement sur une industrie aussi vieillissante que celle du papier. Qu'on songe que l'usine d'East Angus existe depuis 95 ans. Or, ces dernières années, la base de calcul des budgets et des programmes de production n'existe pratiquement plus du fait de la spirale des salaires, des prix et des profits. La planification de la production, de même que les possibilités de recyclage de l'industrie, se trouvent déphasées du fait de l'instabilité des prix et des salaires.

Le communiqué officiel de Domtar fait état de l'augmentation des coûts du bois, de l'énergie et de la main-d'oeuvre comme cause de la non-rentabilité d'East Angus. Si le bois, l'énergie et le papier coûtent si cher, c'est en grande partie à cause des grèves et des augmentations exagérées de salaires qu'elles entraînent. À East Angus, Domtar dut suspendre sa production, le 1er avril dernier, du fait justement que ses 480 employés syndiqués ont abusé des arrêts et des ralentissements de travail. Selon la compagnie, ces arrêts et ralentissements ont fait perdre à la succursale d'East Angus plusieurs contrats. On imagine que des considérations semblables entrent en ligne de compte au Cap-de-la-Madeleine, à Grand-Mère et ailleurs. Si le Québec avait le monopole de la fabrication du papier, il pourrait en augmenter indéfiniment le prix. Mais il ne jouit pas de ce monopole, et pour comble, il devient de moins en moins en mesure de supporter la concurrence de ce côté.

À cause d'un climat social peu rassurant, à cause d'échelles de salaires qui la rendent moins concurrente, bref, à cause du fait que les travailleurs américains du papier se contentent de salaires moindres que ceux payés aux travailleurs québécois, l'industrie du papier va probablement continuer à dépérir, et c'est bien regrettable. Pour reprendre une formule que je crois avoir inventée: nous nous coupons trop cher.

Jean PELLERIN

Un fédéralisme rajeuni, solution

Dans une conférence qu'il a prononcée récemment en français devant le club Rotary de Québec et en anglais devant le Canadian Club de Hamilton, le président du Conseil du Patronat du Québec, M. Pierre Des Marais II, a expliqué pourquoi le fédéralisme lui apparaît "comme une solution plus sûre que l'indépendance". Nous publions aujourd'hui la deuxième et dernière tranche de son allocution. La première a paru samedi.

Le gouvernement fédéral — admettons-le carrément — a été pendant très longtemps l'affaire à peu près exclusive des anglophones. Non seulement devait-on parler anglais dans l'Armée, aux Affaires extérieures ainsi que dans la très grande majorité des ministères et des organismes fédéraux, mais encore ne nous accordait-on qu'au compte-gouttes certains droits pourtant élémentaires et dont l'importance n'était souvent que symbolique. Je pense à la pénible histoire des chèques bilingues; mais ce n'est qu'un exemple et chacun pourrait dresser une liste des vexations auxquelles, en tant que francophones, nous avons été périodiquement soumis.

Par contre, et dans le même moment, on créait, au niveau fédéral et à l'échelle nationale, une société de radiodiffusion qui disposait, aussi bien du côté anglais que français, de budgets considérables. Les réseaux français de Radio-Canada, d'abord implantés au Québec, allaient graduellement s'étendre à toutes les parties du pays où l'on parlait français.

Et il ne s'agissait pas cette fois d'un geste ou d'une démarche symbolique. En pénétrant massivement dans tous les foyers francophones, Radio-Canada contribuait de façon positive et même déterminante à la survie et à l'essor de notre culture française. Et j'emploie ici le mot culture dans son sens le plus large. En effet, que ce soit dans le domaine du théâtre, du téléroman, de la musique, de la chanson, des sports, de l'information, du reportage, des affaires publiques, des émissions proprement culturelles, des émissions religieuses ou des émissions pour enfants, Radio-Canada a reflété fidèlement, en les enrichissant, les divers aspects de notre identité française. Non seulement la société Radio-Canada a-t-elle fait beaucoup pour le maintien et l'amélioration de notre langue, mais elle a

constitué une sorte de place publique où nos voix se sont reconnues et fécondées. Si bien que l'on peut dire que le rôle culturel joué chez nous par un organisme fédéral comme Radio-Canada a été non seulement précieux mais vital. Fait à souligner, le réseau français de Radio-Canada produit annuellement plus d'heures d'émissions originales que ne le fait la télévision d'Etat en France. Tout comme, proportionnellement à nos populations respectives, nous publions au Québec plus de livres français qu'en France.

Au rôle de Radio-Canada pourraient s'ajouter celui du Conseil des Arts qui octroyait, en 1976, 304 bourses à des auteurs ou artistes québécois et celui de l'Office national du film qui décrochait l'an dernier 15 prix internationaux. Mais il s'agit ici moins de dresser une liste que de savoir si, dans l'ensemble, notre système politique a été favorable ou non à notre essor culturel.

Un bilan comptable sous ce rapport pourrait s'établir aussi bien dans un sens que dans l'autre. Considérons plutôt les résultats; considérons ce que nous sommes devenus.

Or, me semble-t-il, en dépit du pessimisme de plusieurs, en dépit des cris d'alarme qu'on entend çà et là, notre langue est davantage parlée et mieux assurée qu'elle ne l'a jamais été. Notre présence et notre vitalité s'affirment avec plus de vigueur que jamais. Notre conscience collective n'a jamais été plus féconde. Davantage, notre confiance est telle que nous pouvons entre nous, nous poser aujourd'hui des questions fondamentales tout en divergeant d'opinion.

Bref, si nous sommes des malades, comme on le disait récemment, nous sommes des malades plutôt bien portants. Et, qu'on le veuille ou pas, c'est à l'intérieur de la Confédération que non seulement nous avons survécu, mais que nous avons progressé, au double point de vue économique et culturel, malgré les réticences que nous pouvons avoir, malgré les difficultés qui ont été les nôtres, nous avons été gagnants.

Et nous ne l'aurions certes pas été si, lors des pourparlers préliminaires à la Confédération, les représentants du Québec n'avaient pas soutenu la thèse fédérale. On peut bien dire aujourd'hui qu'ils n'avaient pas le choix, mais ils avaient précisé-

ment le choix entre l'Etat fédéral et l'Etat unitaire que pronait Sir John Macdonald. Et n'eût été la clairvoyance de leurs convictions, la Confédération n'aurait probablement pas vu le jour; et, puisqu'il n'y aurait pas eu deux paliers de gouvernement, le Parti québécois ne serait certainement pas au pouvoir aujourd'hui.

Mais laissons le passé qui, à mon avis, n'a pas été aussi désastreux qu'on voudrait nous le faire croire et demandons-nous dans quelle mesure l'indépendance, telle que nous la propose le Parti québécois, pourrait améliorer notre présente situation et nous permettre de réaliser ce que les structures actuelles nous interdisent de faire.

Il est difficile de prévoir ce qu'il adviendrait de l'économie dans un Québec indépendant. Le Parti québécois préconise, non sans raison, une association économique avec ce qui resterait du Canada. En resterait-il grand-chose? Certaines provinces éprouveraient-elles la tentation de se joindre aux Etats-Unis? Quoi qu'il en soit, une association économique serait évidemment fort souhaitable, comme l'avait été celle qui avait présidé à la naissance de la Confédération, et comme l'est aujourd'hui celle que poursuivent les pays européens du Marché commun. Le problème cependant, c'est que personne aujourd'hui ne peut dire avec précision ce que serait cette association. Le reste du Canada y consentirait-il? Quelles en seraient les conditions? Combien de temps faudrait-il pour la négocier? Autant de questions qui demeurent sans réponse et qui ajoutent au caractère hasardeux du projet. Car ces réponses, si elles s'avéraient le moindrement défavorables, pourraient bien constituer le prix à payer pour l'indépendance, en ce sens qu'elles risqueraient de se traduire par une baisse du niveau de vie.

Ce risque, il se peut que les Québécois veuillent le prendre, mais encore faudrait-il qu'ils en soient avertis. Quand on sait les très vives réticences qu'a entraînées le contrôle des prix et des salaires, on peut au moins supposer que les citoyens voudront être consultés sur toute possibilité de diminution de leurs revenus. Et cette éventualité devrait être évaluée avec autant de précision et d'honnêteté possible, et faire partie du débat.

Une chose en tout cas m'appar-

rait claire: c'est que l'indépendance pourrait affaiblir notre situation économique et que, au mieux, elle ne l'améliorera pas.

Mais c'est pour d'autres raisons, bien sûr, que se ferait l'indépendance. Ces raisons, nous les connaissons: la sauvegarde et l'intégrité de la langue française, et la liberté, pour le peuple québécois, d'assumer son propre destin.

Nous sommes tous d'accord, cela va de soi, sur l'importance qu'il y a pour nous d'assurer à notre langue son maintien et son rayonnement. La langue est fonction de notre culture, de notre identité, et nous cesserions d'exister le jour où elle dépérirait. Mais la question est de savoir si l'indépendance est le meilleur moyen, et le seul, de la sauvegarder. Un Québec indépendant serait soumis au même environnement nord-américain de la masse anglo-saxonne, et les moyens qu'il aurait alors de légiférer ne seraient guère différents de ceux dont il dispose présentement puisque, aux termes de la Constitution, il a tous les pouvoirs à cet égard, ou peu s'en faut. Comment en outre espérer, advenant l'indépendance, que nos compatriotes d'Ontario et du Nouveau-Brunswick puissent longtemps conserver leur langue? C'est dire que l'environnement lui-même se ferait plus ardu et plus menaçant.

Somme toute, les chances que nous aurions, dans un Québec indépendant, de maintenir et d'améliorer notre langue ne seraient pas meilleures que celles que nous avons aujourd'hui alors que 64% de la population francophone peut quand même travailler exclusivement en français. Les conditions seraient à peu près identiques, et les armes à notre disposition seraient les mêmes. Ce serait le même combat difficile, qui exigerait les mêmes efforts et la même détermination.

Mais nous serions nos propres maîtres. Nous pourrions enfin décider nous-mêmes de ce qui nous convient ou de ce qui ne nous convient pas. Personne d'autre que nous-mêmes pour nous dire quoi faire, comment le faire et quand le faire. Notre destinée nous appartiendrait.

C'est à cela que se résume l'idée d'indépendance. C'est là l'ambition que nourrissent et veulent réaliser nombre de nos concitoyens. Reconnaissons sans hésiter que c'est une ambition tout à fait normale, surtout pour

Le cas Joseph Colangelo

Qui est Joseph Colangelo? C'est un modeste ouvrier dans la cinquantaine qui se retrouve aujourd'hui sans travail à cause de l'irresponsabilité d'une grande compagnie. Son cas risquerait de passer inaperçu s'il n'était pas un cas typique dont j'ai décidé de m'occuper parce que l'histoire personnelle de Joseph Colangelo m'a profondément touché.

En 1950, Joseph, qui est ouvrier à la Northern Electric, perd trois doigts au cours d'un accident de travail. Vous me direz que trois doigts, ce n'est pas la fin du monde et qu'on s'en remet. C'est ce qu'il a pensé lui aussi. Quand il a vu que la compagnie le recyclait dans un autre genre de travail où il n'avait pas besoin des doigts qui lui manquaient, il a considéré que son cas était suffisamment réglé pour ne pas insister davantage et risquer de se faire congédier. Joseph était alors dans "la force de l'âge" et il avait "du cœur au ventre".

Il a vite déchanté quand il a vu les pressions qui s'exerçaient sur lui pour qu'il quitte volontairement son travail. On le changeait régulièrement de département, on lui créait mille misères, on lui reprochait de mal faire son travail à cause de son handicap physique. Lui, il a souffert en silence, regrettant ses doigts perdus, rentrant chez lui le soir, fatigué, humilié, sans avenir.

Après 22 ans de tracasseries diverses, d'aliénation humaine et d'écœurement continu, ce qui devait arriver arriva et Joseph fut remercié de ses services. On lui donna une mince somme d'argent comme à tout ouvrier qui quitte son travail après 25 ans de "bons et loyaux services" et on lui fit croire que c'était une indemnité. A 51 ans, vous savez, un homme est encore jeune. Il croyait donc pouvoir trouver du

travail ailleurs. Illusion! A cause des doigts manquants et aussi à cause de son âge, il ne put obtenir un emploi fixe. Tenter de revenir travailler à la Northern Electric était hors de question. Les services auxquels il était affecté lors de sa mise à pied n'existaient plus au Québec. Alors, c'est comme si on l'a obligé à prendre sa retraite prématurément, sans compensation, sans revenu.

La Northern Electric a oublié son cas. Et le ministère du Travail et de la Main-d'œuvre du présent gouvernement du Québec déclare qu'il est impossible de procéder à une "réévaluation" de son dossier "à moins d'éléments nouveaux à être ajoutés". Mais qu'entend-on par "éléments nouveaux"? Attendez qu'il perde une jambe cette fois?

Pourquoi le cas de Joseph Colangelo est-il relégué aux oubliettes? Joseph est aimé de beaucoup de gens qui veulent se battre avec lui pour faire respecter ses droits. Ce n'est ni une question de politique, ni une question de contestation. Un citoyen a vu sa vie détruite à cause de l'irresponsabilité d'une grande compagnie. Il faut réparer! Le gouvernement ne veut pas bouger. Il faut le faire bouger! Joseph travaillait depuis quelques mois comme opérateur d'ascenseur, mais, encore une fois, il doit renoncer à son travail, à cause de sa main handicapée et de l'arthrite qui le fait souffrir de plus en plus. Ce que je veux dire ici se résume à ces mots: les ouvriers continuent de souffrir à cause de l'incurie combinée des patrons et des législateurs. Le cas de Joseph Colangelo n'est qu'un cas parmi des dizaines de milliers d'autres. Le public doit prendre position.

André MOREAU
Montréal

Le plan d'assurance-automobile

A Mme Lise Payette.

Lors des dernières élections, le 15 novembre dernier, j'étais au comble de l'euphorie. Enfin, un parti représentatif de son électoral et capable d'en sentir les malaises! Justement ce qui a fait le défaut et la perte du Parti libéral.

Mais il semble que certains ministres aient oublié ce pourquoi nous les avons élus et, en particulier, vous, Madame Payette qui voulez nous faire goûter cette loi sur l'assurance-automobile que la majorité semble déjà prête à vomir. Rapprochez-vous du peuple et écoutez les gens pour une fois, il n'est pas trop tard. A quoi cela vous sert-il de visiter différentes régions de la province pour expliquer votre projet de loi, sachant que nos arguments ne pesent pas lourds dans votre balance? Cela ressemble à un dialogue de sourds.

Je dois avouer que je regrette infiniment que M. René Lévesque, que j'admire, doive vous compter dans son cabinet. Vous en ternissez l'image.

Jocelyne LANGIS
Anjou

M. Marc Turcot
vice-président
Touring Club de
Montréal

Les journaux nous rapportent qu'au nom de l'organisme que vous représentez, le Touring Club de Montréal, vous auriez approuvé sans réserve ni discernement le Plan Payette d'assurance-automobile.

Vous auriez de plus prétendu représenter et parler au nom de 150.000 automobilistes membres du club.

Permettez-moi, en mon nom personnel et sans doute aussi au nom de milliers d'automobilistes, de vous faire remarquer que vous n'avez pas reçu mandat desdits 150.000 automobilistes de

les représenter ni d'émettre cette opinion en leur nom.

Il serait sage, en effet, qu'à l'occasion de la venue de Madame Payette à Montréal les 24, 26 et 27 mai, vous preniez garde de soutenir que vous exprimez l'opinion de ces 150.000 automobilistes.

Que tout le monde approuve les recommandations de Madame Payette au sujet de la "Securité routière" n'est pas contesté, et vous pouvez certainement à ce titre louer le projet Payette.

A ce sujet, Le Barreau et les assureurs avaient fait valoir des recommandations même avant le rapport Gauvin.

Quant aux autres aspects du rapport Payette, soit l'indemnisation des dommages matériels et corporels, le financement du régime, l'abolition du recours devant les tribunaux, l'abolition de la notion de responsabilité, ils ne rencontrent aucun des objectifs visés à l'origine, savoir réduction du coût des primes et une réduction des délais d'indemnisation.

Ce régime contribuera principalement à "bureaucratiser" l'indemnisation des victimes d'accidents d'automobiles et à les priver de tout recours réaliste en appel devant un organisme responsable.

Jean CRÉPEAU, c.r.
Montréal

Ma chère Lise,

Selon le journal "La Presse" du mercredi 27 avril, vous avez affirmé: "Depuis qu'on est là, tout ce que l'on a fait c'est de tuer du temps (à l'Assemblée nationale). Moi j'ai l'impression d'avoir été condamnée à une sorte de travaux forcés qui m'obligent à faire du temps comme en prison."

Je dois dire que votre projet d'assurance-automobile ne m'avait pas particulièrement impressionné, mais je pense que vous outrepassiez les limites de

vos fonctions quand vous dites que l'Assemblée nationale ne sert à rien et que vous avez l'impression d'y accomplir des travaux forcés.

La population du Québec est des lors en droit de se demander: quelles sont les raisons qui vous ont incitée à poser votre candidature lors des dernières élections si les bases mêmes de vos fonctions vous déplaisent à ce point. Le rôle de l'Assemblée nationale est vital pour une démocratie puisqu'elle permet à la population de connaître les différents points de vue du gouvernement en place, autant que ceux des membres de l'opposition.

Est-ce que c'est la politique qui n'est pas faite pour vous ou si c'est vous qui n'êtes pas faite pour la politique?

Marc-André BÉRARD,
Boucherville

Quand le gouvernement a instauré le régime d'assurance-maladie, la Corporation des médecins du Québec a fait une tempête du tonnerre dans l'opinion publique et a crié très fort contre ce qu'elle appelait l'étatisation de la médecine. Les médecins ont même menacé de faire la grève et quelques-uns ont quitté le Québec d'une façon fracassante.

Pourtant l'assurance-maladie a été instaurée pour le plus grand bien de la population. Et aujourd'hui tous les citoyens, riches comme pauvres, peuvent se faire soigner gratuitement et les médecins ne s'en portent pas plus mal, bien au contraire.

On assiste en ce moment au même phénomène avec la réfor-

me de l'assurance-automobile. Le gouvernement, avec Mme Lise Payette comme porte-parole, desire instaurer une mesure sociale semblable à l'assurance-maladie pour les victimes d'accidents d'automobiles, en vertu de laquelle tout le monde aura droit aux mêmes soins, aux mêmes indemnités en cas de blessures et en cas de perte de salaire, aux mêmes pensions et aux mêmes rentes dans le cas des conjoints et des enfants des victimes d'accidents, quel que soit le statut de la victime, qu'elle soit pauvre ou qu'elle soit riche.

Mais, cette fois, c'est la Corporation des avocats qui proteste et qui essaye de soulever une tempête en criant, elle aussi, contre l'étatisation. Les avocats ne peuvent cependant menacer de faire la grève comme les médecins dans le temps, car ils savent bien que pas beaucoup de monde prendrait peur devant une grève d'avocats.

Comme dans le cas de l'assurance-maladie cependant, la réforme de l'assurance-automobile va passer, pour le plus grand bien de tous les citoyens, et les avocats sauront bien s'en accommoder aussi, comme les médecins l'ont fait. Entretiens, pourtant, on apprécierait bien qu'ils discutent raisonnablement de cette réforme, au lieu de faire des plaidoiries grandiloquentes, partiales, partielles et intéressées.

C.-H. FORTIN,
Alma

N.D.L.R. LA PRESSE publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres majuscules son nom et son adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. Vu l'abondance du courrier, LA PRESSE ne peut s'engager à publier toutes les lettres ni à justifier au lecteur la responsabilité de l'auteur. Elle se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres, comme suit: Lettre des lecteurs - Service de l'édition LA PRESSE, C.P. 4200, succursale Place d'Armes, Montréal, Québec.

plus sûre que l'indépendance

un peuple qui a subi de longues frustrations et qui est parvenu à maturité. C'est une option que plusieurs peuples ont prise au cours de l'histoire, même s'ils y étaient poussés par des circonstances plus impérieuses que celles que nous connaissons aujourd'hui. C'est donc une option éminemment valable et respectable, et qu'il faut considérer comme telle.

Mais supposons un moment, si vous le voulez bien, que, dans un Québec devenu indépendant, on décide, d'un commun accord avec le reste du Canada, de partager tous la même monnaie. De part et d'autre, nous confierions la responsabilité de contrôler cette monnaie commune à un corps constitué au sein duquel nous voudrions être convenablement représentés. De part et d'autre, au niveau du commerce, nous trouverions notre intérêt.

Est-ce que cela voudrait dire que nous perdrons la liberté de régir comme nous l'entendons le cours de la monnaie? Jusqu'à un certain point, bien sûr, puisque nous ne serions plus les seuls en cause. De part et d'autre, nous aurions délégué notre juridiction dans ce domaine à un organisme de contrôle qui, à son tour, répondrait de sa gestion aux deux parties concernées. Chacune d'elles partagerait avec l'autre une part de sa souveraineté, chacune d'elles se serait départie d'une part de sa liberté, mais chacune y trouverait son profit.

Supposons ensuite qu'on veuille faire la même démarche dans le domaine des Postes, ou dans tout autre domaine d'intérêt commun comme, par exemple, les amarres, les bouées et les phares destinés à la navigation, les poids et mesures, les brevets d'invention et de découverte, ou encore l'intérêt et l'argent. Chaque fois, nous déléguerions notre juridiction et notre autorité dans ces domaines à une autorité commune qui agirait dans l'intérêt de tous.

Il n'y aurait pas la compromission ou abdication de soi-même, mais mise en commun des moyens, union des forces, en vue d'assurer une efficacité supérieure. C'est une idée que les unions ouvrières appliquent depuis longtemps et ce n'est pas parce qu'elles sont fédérées qu'elles s'en trouvent dépossédées ou qu'elles perdent leur individualité. Elles sont suffisamment autonomes pour se deve-

lopper librement, mais elles sont aussi suffisamment solidaires pour décupler leurs forces individuelles. Chacune d'elles profite du pouvoir accru de l'ensemble.

C'est cette même idée de solidarité et de conjugaison des forces qui est à la base du fédéralisme politique que pratiquent maintenant tant de pays. C'est donc dire que le principe selon lequel un peuple doit être le maître absolu de toutes les affaires qui le concernent n'est pas un principe sacré. Un peuple peut tout aussi bien dans des secteurs d'intérêt commun, décider de partager sa souveraineté avec un autre — parce que précisément les deux y trouvent leur profit.

Et c'est une idée, en soi, aussi valable, aussi respectable que celle de l'indépendance. Elle est plus difficile d'application parce qu'elle exige une conjugaison des forces et des volontés, mais elle est aussi, à cause de cela, plus sûre, à condition, cela va sans dire, que soient sauvegardées les aspirations de chacun et que soient respectées de part et d'autre les règles du jeu.

La première de ces règles est que le partage des pouvoirs souverains soit conforme à la volonté des provinces. C'est aux provinces, qui ensemble forment le pays, de décider quelle part de leur souveraineté elles partageront avec l'autorité centrale.

On parle depuis plusieurs années d'une révision de notre Constitution et d'un réaménagement des compétences constitutionnelles. C'est là, au premier chef, l'affaire des provinces. Si elles veulent conjuguer leurs forces le plus possible, afin de donner à l'ensemble du pays la plus grande vigueur, c'est à elles de le faire. Si elles veulent diminuer la force de l'ensemble pour accroître leurs pouvoirs respectifs, c'est encore à elles d'en décider. Il n'y a pas de volonté nationale sans la volonté des parties constituantes. L'unité d'un pays est à ce prix.

La deuxième de ces règles est que, à tous les échelons de l'administration fédérale, nous soyons, nous francophones, convenablement et équitablement représentés. Les affaires qu'on y traite sont nos affaires, elles nous concernent directement. Et il est impensable que nous soyons citoyens à part entière de ce pays sans être profondément impliqués dans tous les secteurs confiés à l'autorité fédérale.

Cela suppose évidemment que nous le voulions, mais cela suppose aussi que les anglophones le veulent. C'est là que s'articule également la conjugaison des volontés.

Il y a eu, c'est indéniable, un net progrès sous ce rapport depuis quelques années. On confie maintenant à des francophones la direction de ministères importants, de même que celle d'organismes fédéraux qui comptent parmi les plus prestigieux. Mais la présence des francophones à Ottawa est encore trop parsemée: il est essentiel que leur représentation, à tous les niveaux, soit au moins proportionnelle à leur importance numérique à travers le pays.

La troisième de ces règles concerne les droits linguistiques des minorités francophones et anglophones dans les diverses provinces du Canada. Là aussi doit s'exprimer, de façon claire et uniforme, l'accord des volontés. Dans une société pluraliste comme la nôtre, il y aura toujours quelque part une minorité anglophone ou francophone — et elle sera le plus souvent francophone! Or, on ne saurait parler d'un pacte confédératif équitable si les droits linguistiques de ces minorités ne sont pas au préalable formellement garantis.

J'ai dit tout à l'heure que les règles du jeu de la Confédération avaient été faussées depuis 1867 et que, en conséquence, nous avions été soumis à de multiples vexations, avec le résultat que nous risquons aujourd'hui de regarder l'avenir avec les yeux du passé et de permettre au ressentiment de fausser à son tour les perspectives. Cette tendance pourrait nous être préjudiciable si elle nous empêchait de considérer le fédéralisme sous son vrai jour et si elle nous poussait à voir l'indépendance comme notre seule porte de salut. Nous aurions alors dénaturé les données mêmes du choix que nous avons à faire.

Quand je dis que le fédéralisme m'apparaît comme une solution plus sûre que celle de l'indépendance, je ne pense pas au système fédéral plus ou moins déformé que nous avons trop longtemps connu, encore que, nous devons le reconnaître, il ne nous ait pas été funeste, loin de là. Je ne pense pas non plus nécessairement au statu quo, bien que depuis quelques années, le système ait été remarquablement redressé. Je pense plutôt à

un fédéralisme renouvelé, à un fédéralisme rajeuni où s'accorderaient vraiment les volontés, où les forces se conjugueraient efficacement, en même temps que seraient reconnues et encouragées les aspirations de chacun.

Ce n'est pas mon propos de préciser ici les aménagements constitutionnels qui pourraient le mieux assurer de telles articulations. Mais je suis convaincu que nos institutions sont assez souples pour s'ajuster à nos besoins et à nos espoirs. C'est d'ailleurs le propre du fédéralisme que de pouvoir s'adapter aux circonstances: celui qui est en vigueur aux Etats-Unis est différent de celui de la Suisse, lequel n'est pas le même que le nôtre. Et le nôtre pourrait être différent de ce qu'il a été. Mais l'essentiel du fédéralisme demeure, à savoir, le groupement des forces et le respect des diverses originalités qui composent le tout.

Et si je préfère le fédéralisme à l'indépendance, ce n'est pas seulement parce qu'il permet de conjuguer les forces, mais aussi parce qu'il unit les hommes. L'univers est tellement en proie aux querelles et aux divisions que j'éprouve ardemment le besoin de croire à l'harmonie et à l'unité. Et je ne veux tout simplement pas admettre que, dans un pays aussi vaste et aussi jeune que le Canada, les anglophones et les francophones ne puissent pas trouver le moyen de s'entendre, de se respecter et de s'épanouir en travaillant à une cause commune.

L'histoire a voulu que nous soyons réunis, anglophones et francophones, sur un même territoire et que nous en soyons tous les deux partenaires, partenaires sans doute inégaux, mais partenaires tout de même, qui ont survécu à de nombreuses crises. Comme tant de pays qui ont été divisés par des questions de race, de religion ou de langue, nous pouvons, nous aussi, répéter l'histoire et faire un pas en arrière — à tout le moins un pas de côté. Mais nous avons aussi la possibilité de faire progresser l'histoire, de lui faire faire un pas en avant.

Par-delà les craintes et les préjugés, par-delà les frustrations et les rancœurs, puissons-nous, ici au Québec comme à travers tout le Canada, choisir la voie de la fraternité humaine.

De la joie de donner

Est-il possible de voir encore de nos jours des bénévoles? Tout service, toute aide dans l'esprit du commun des mortels entraîne une rémunération. Combien de personnes aussitôt qu'elles viennent de recevoir une aide quelconque sont là, la main prête à plonger dans leur bourse pour en sortir quelque argent? La société est faite ainsi.

Le mot bénévole vient de "benevolus", mot latin signifiant "bon vouloir". Le bénévole se donne de plein gré et reste tout à fait libre. Se déplaçant pour les autres dans différents services tels que la visite aux malades, la popote roulante, etc., il rend de précieux services à la société ou elle ne peut suffire seulement avec de l'argent.

Par exemple, dans les hôpitaux pour chroniques, il y a tous les services hospitaliers (soins médicaux, hygiéniques) mais il y manque souvent l'âme. Le bénévole supplée à l'absence de visites du patient en l'écoutant et en le réconfortant de ses paroles. Le personnel en place ne peut pas s'asseoir longtemps pour écouter un malade à cause, de son travail.

Bénévole à mes heures, je viens pour donner, mais j'en ressors toujours plus stimulé et plus joyeux. QUI DONNE, REÇOIT, c'est indéniable. Le bénévolat, c'est merveilleux. Félicitations à Mme Louise Desaulniers pour avoir été choisie bénévole de l'année.

François YVON
Chambly

Le Canada parmi les Grands

A Monsieur Pellerin. En lisant votre excellent éditorial sur le sommet de Londres, auquel le Canada a participé de plein droit comme l'un des sept grands pays industrialisés, je me suis fait la réflexion qu'il serait bien triste d'être le citoyen d'un petit pays représentant 0,2% de la population mondiale, pays qui n'aurait aucune chance d'influencer l'avenir du monde dans lequel nous vivons.

Quand on pense en plus que c'est un Canadien français qui parle au nom du Canada!

Jean de BRABANT,
Montréal

VENTE jusqu'à 20% RABAIS
FENÊTRES et PORTES
EN ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ AVEC MOUSTIQUAIRES

COMMANDEZ DES MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ

- Vitres de porte en VERRE TREMPÉ
- Faites sur mesures
- Première qualité
- MAIN-D'OEUVRE et GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS
- Choix de couleurs
- Designs et fabrications entièrement au Québec pour nos climats

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ EN SEPTEMBRE • PAS D'INTÉRÊT •

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE
JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE
• TERMES FACILES •

DÉMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES
TÉLÉPHONE:
731-7676
SOIR: 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC. 8225, av. Mayrand
Montréal
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

Le cheik Abdullah se fait bon prince

SUITE DE LA PAGE A 1

d'ailleurs partenaires dans une compagnie qui assure la publication d'une brochure destinée aux commerçants intéressés à brasser des affaires au Moyen-Orient, le Canadian Arabic Directory 1977 Trade Index.

Canadian Middle East Consulting a bientôt pignon sur rue, au 686 Sherbrooke, à Montréal. C'est de là qu'on entend partir à la conquête du marché saoudien, si riche en promesses.

Peu de capital mais beaucoup d'espoir

Les quatre associés de Canadian Middle East Consulting ont peu d'argent à investir. Les Zaine ont mis tout leur capital dans le financement de la première commande du cheik (\$272,000), ils n'ont pas encore été payés pour cette première commande et leurs comptes en banque sont presque à sec. Quant aux deux autres partenaires, Soueidan et Hatahet, c'est bien plus leurs contacts et leur connaissance des milieux saoudiens que leur mise de fonds qui leur vaut de faire partie de la nouvelle société.

Les partenaires se rendent donc en Arabie Saoudite et négocient avec le cheik et sa compagnie, Al-Patra, une entente par laquelle ils entreprendront conjointement l'installation de maisons achetées au Québec.

Canadian Middle East Consulting doit s'occuper de l'achat des maisons mais également d'autres marchandises comme des meubles, des tapis, du bois d'oeuvre, etc.

Ces maisons, destinées aux banlieues de Djeddah doivent soit être vendues à des princes de la maison royale saoudienne, soit être louées. Un petit bungalow de trois chambres se loue de \$2,000 à \$5,000 par mois, à Djeddah. A ce prix, l'affaire est plus qu'intéressante.

«Les profits des opérations, achat des maisons, construction des fondations, erection, terrassement et aménagement paysager, devaient selon l'entente, être partagés à parts égales entre les deux compagnies après le parachèvement des travaux», explique Rodney Zaine.

La compagnie devait aussi agir comme intermédiaire pour le cheik et Al-Patra et négocier en son nom des ententes commerciales, des contrats de représentation exclusive de produits canadiens en Arabie Saoudite, des achats de produits vendus par le cheik et sa compagnie à



photo Armand Trotter, LA PRESSE
George Soueidan, un ancien partenaire de Canadian Middle East Consulting, est maintenant l'homme de confiance du cheik Abdullah Bin Bakr al Kouthami.

d'autres millionnaires du pétrole.

On parlait même de construire des maisons-témoins à Djeddah et d'y bâtir un entrepôt pouvant contenir des dizaines de maisons en sections et en panneaux ou les étrangers et les investisseurs arabes auraient pu faire leur choix de modèle.

Des ouvriers canadiens, vivant sur les lieux, en feraient l'erection et complèteraient les travaux de finition et de terrassement sur le terrain choisi par l'acheteur.

Enthousiasme débordant

«Nous étions tous plus enthousiastes les uns que les autres et la première commande ferme, pour 100 maisons, n'était pas pour nous refroidir», déclare à LA PRESSE Rodney Zaine. D'autant plus que la commande était accompagnée d'une lettre de crédit irrévocable de \$3,911,319.60 et de réquisitions pour de l'ameublement, du bois de charpente et de la machinerie.

Canadian Middle East Consulting peut passer à l'action et placer des commandes au Québec. On s'adresse à Constructions Latendresse qui se dit incapable de remplir une commande d'une telle envergure. Qu'à cela ne tienne. La commande est réduite

à 60 maisons et la marge de crédit consentie par le cheik ramene en conséquence à \$2,179,466.

Les premières difficultés

Mais déjà, les problèmes de financement se font sentir pour cette compagnie sous-capitalisée.

«Même en possession d'une lettre de crédit de plus de \$2 millions, il nous était impossible de financer les achats du cheik, autres que les maisons, et nous avons dû lui demander une avance de fonds», explique Rodney Zaine.

Bon principe (ou bon cheik). Cheik Abdullah fait parvenir à ses partenaires canadiens un cheque de \$471,000.

La lettre de crédit devait servir uniquement au paiement des maisons et Canadian Middle East pouvait en tirer 75 pour cent de la valeur totale des maisons livrées au port d'embarquement. La balance devait être payée lors de la finition des travaux d'erection des maisons. Pas avant. Cette clause conduira plus tard à une foule de mésententes et de chicanes.

«Comment financer ces sommes astronomiques et hors de proportion (un petit palmier planté sur la terrasse d'une des trois maisons livrées à Djeddah aurait coûté plus de \$10,000, selon Soueidan), alors que nous étions totalement fauchés?» de dire Rodney Zaine.

Les Constructions Latendresse, de leur côté, n'étaient pas du tout intéressés à ce moment-là à entreprendre les travaux d'erection en Arabie saoudite préférant se limiter à son rôle de fournisseur de maisons sectionnelles.

«Nous, on ne voulait pas aller trop loin dans cette aventure. On voulait livrer aux ports de Québec ou de Montréal, encaisser le cheque et continuer à faire des affaires sur cette base», com-

mentement aujourd'hui Armel Bouchard, président de l'entreprise.

«Disons que nous ne sommes pas trop aventureux et que nous ne nous sentions pas de taille à jouer dans les grandes ligués. On se sentait un peu comme des midjets au milieu de professionnels», d'ajouter André Lamarche, chargé du projet pour la même compagnie.

La sauce tourne

C'est vers le mois de mai 1976 que les choses ont vraiment commencé à se gâcher pour tout le monde, Yousef Hatahet, un des partenaires de Canadian Middle East, achète des Entreprises Desourdy, pour le compte du cheik et semble-t-il à l'insu de ses autres associés, une trentaine de chalets préfabriqués.

«Nous n'étions pas au courant de cette transaction», raconte Rodney Zaine. Pas plus que du fait qu'il avait reçu \$500,000 des mains du cheik pour régler cette facture. Ces chalets étaient destinés à l'usage personnel des princes Naif et Fahad de la maison royale.

Cette somme qu'aurait reçue personnellement Yousef Hatahet est aujourd'hui, comme plusieurs d'autres paiements faits par le cheik directement à Canadian Middle East ou à l'un ou l'autre des partenaires, au centre de l'imbroglio que la justice canadienne et saoudienne auront la tâche de démenteler.

Le transport en Arabie des maisons, des chalets et d'autres menues eplettes du cheik (notamment une Pontiac Grand Prix achetée à New York) ne sera pas sans poser d'autres problèmes.

George Soueidan se met en quête d'un navire pouvant transporter au moins 40 maisons déjà au port du Québec. Il dénêche le Maria N, propriété de l'armateur londonien, Seawind Navigation, qu'il nolisé pour une mini-

mum de trois mois et un maximum de sept, au coût de \$135,000 par mois.

Comble de malheur, on s'aperçoit à l'arrivée du navire au port de Québec qu'il sera impossible d'y embarquer plus de 20 maisons. Or, à ce moment, les achats du cheik se composent de 60 maisons commandées à Latendresse, 30 chalets commandés à Desourdy, 13 containers remplis de meubles et une voiture.

George Soueidan, que LA PRESSE a également interrogé, blâme aujourd'hui Canadian Middle East dans sa poursuite en justice. Rodney Zaine rétorque à cela que Soueidan ayant lui-même nolisé le cargo, il doit être tenu responsable de cette erreur et en assumer la responsabilité.

Quoi qu'il en soit, cette erreur obligera Canadian Middle East à faire construire des échafaudages en acier pour soutenir les maisons sectionnelles dans les cales du navire.

Ce «petit contretemps» coûtera \$185,000. «Si seulement Latendresse avait tenu sa promesse et livré des maisons en panneaux tel que demandé, nous n'aurions pas eu ce problème», soutient Soueidan.

Problème encore fait épineux: Canadian Middle East n'a pas plus d'argent pour payer les échafaudages que pour payer le nolisement du bateau.

C'est encore le cheik qui viendra au secours de ses fournisseurs canadiens et leur avancera la somme.

Au moment où les Québécois en avaient plein les bras avec les commandes déjà placées, ils doivent encore acheter 15 autres maisons en pièces détachées et en panneaux pour honorer la première entente (60 maisons) conclue entre Al-Patra et Canadian Middle East.

Ces nouvelles maisons seront

mises dans des containers et placées à bord du «Maria N...». Pas plus riche qu'auparavant, CMC doit tirer \$300,000 sur sa lettre de crédit afin de payer Les Entreprises Desourdy qui ont accepté de remplir cette nouvelle commande de \$369,150. Les \$69,150 manquants lui seront versés plus tard, lui promet-on.

Au cours de toutes ces tractations, George Soueidan a pris de plus en plus ses distances face à ses partenaires qu'il laisse à l'écart de ses agissements. A leur grand déplaisir d'ailleurs. Au nom du cheik qui devient impatient, il nolisé le «SS Sneland» de la compagnie Surface Air Multi Modal Corporation de New York.

Arrivé au port de Québec vers le 1er août, le navire est immédiatement chargé des maisons restantes achetées de Latendresse, de celles acquises de Desourdy et des meubles achetés de Bedroom Suite Ltd, du plateau Mont-Royal.

Encore une fois, le cheik est obligé d'avancer des fonds et c'est à Rodney Zaine qu'il confie cette fois-ci la somme de \$725,000.

Mais la guigne continue de s'acharner sur les commerçants québécois. Les Constructeurs Latendresse, à qui CMC doit encore \$471,000, fait saisir le bateau. Le cheik est à nouveau appelé à la rescousse. Il fait une autre avance de fonds... de \$471,000.

Il en a cependant «ras le bol». Ne sachant plus trop ce qu'il advient de ses maisons et surtout ce qu'on fait de ses dollars, il convoque tout le monde à Vienne, comme dans la plus belle tradition des rois du pétrole.

DEMAIN: Rien ne va plus, c'est le sommet de Vienne.

LAFLEUR

SUITE DE LA PAGE A 1

rent, il reprend vie dès qu'on lui parle de hockey, du jeu, de ce monde fermé qu'est une patinoire.

— Oh non, ce n'est pas un martyr, c'est encore plus plaisant dans ce temps-là: j'aime ça, tu peux pas savoir... »

Pourtant... Lafleur, avant que Claude Mouton n'ouvre la porte aux journalistes après le match, a piqué une crise de nerfs du genre que s'offrait le Rocket après ses grandes performances.

En quittant la glace après les célébrations d'usage sur la patinoire, Lafleur est entré un des premiers dans le vestiaire du Canadien.

Il s'est effondré sur son banc et s'est mis à pleurer à gros sanglots, absolument incapable de se contrôler.

Pendant quelques secondes, les «pop» des bouteilles de champagne qu'on ouvrait autour de lui ont semblé outrageants.

Larry Robinson, le grand frère silencieux, et Réjean Houle, le

bavard de la famille, sont alors allés trouver l'idole redevenue rien qu'un homme qui pleurait, pour le consoler, pour lui dire qu'ils étaient fiers de lui, qu'il était le meilleur et que tout était fini.

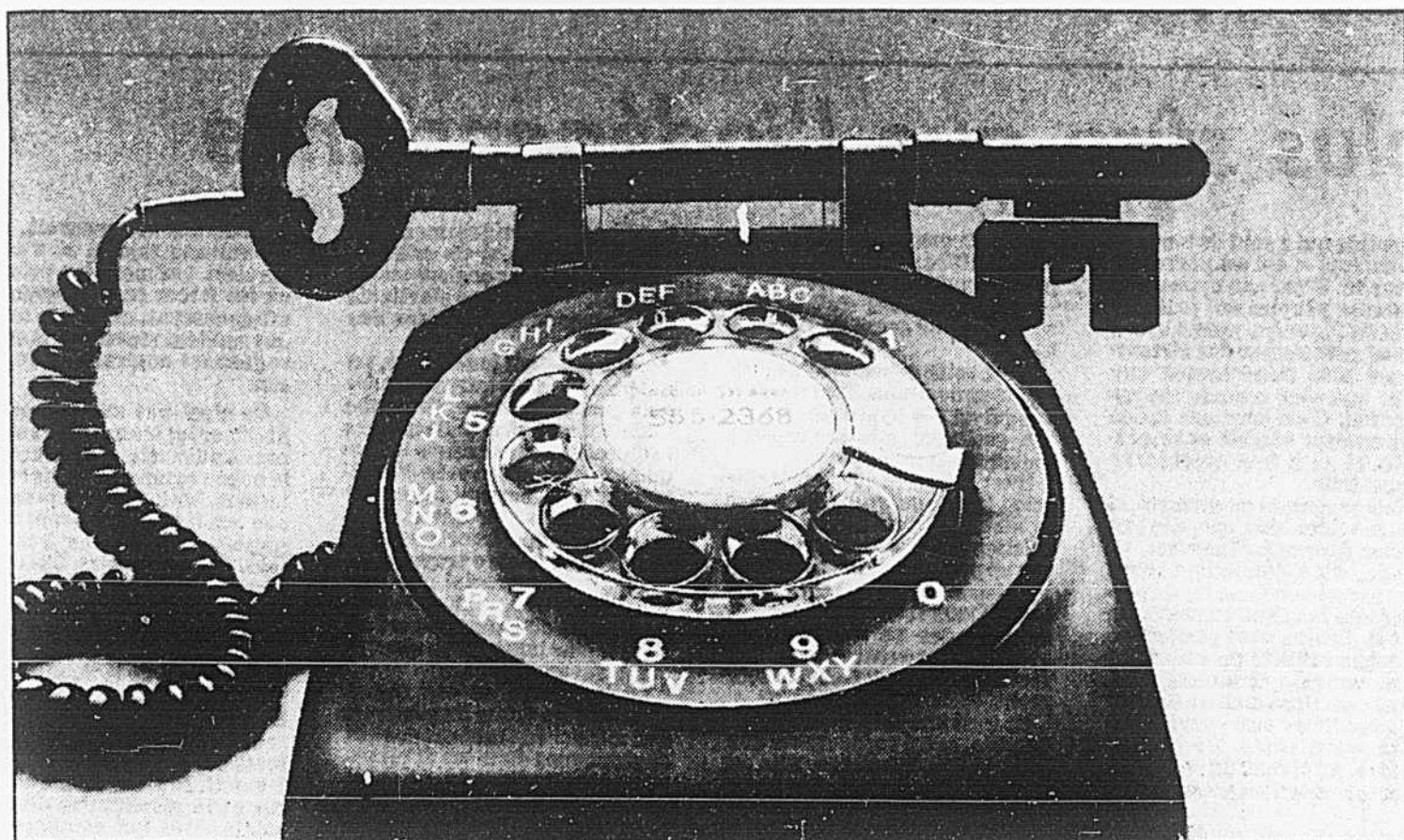
«Je me souviens seulement que Larry est venu me consoler en me passant la main dans les cheveux...» me racontait Lafleur, en quittant le Garden vers minuit et demi.

Un Lafleur déjà ragaillard, les traits apaisés, prêt à entreprendre une autre saison.

«Faire aussi bien, y a rien là! J'ai trois mois pour me reposer...» a-t-il lancé avant de monter dans l'autobus du Canadien.

Il revenait à Montréal avec le trophée Connie-Smythe, une automobile offerte par Sports Magazine, l'équipe d'étoiles tant dans la ligue Nationale que dans Sporting News et Hockey News, élu joueur de l'année par Hockey News, Sporting News, Sport Illustrated et l'Echo de Saint-Claude, deux championnats des compteurs et j'en passe.

C'était pourtant le même Guy Lafleur qui revenait à la maison!



Téléforce, le passe-partout du vendeur.

Pour beaucoup de vendeurs, les déplacements et les périodes d'attente qui précèdent la rencontre avec le client représentent plus d'obstacles à surmonter que la vente proprement dite.

Plus de 1,000 compagnies canadiennes ont déjà trouvé la solution à ce problème: elles utilisent le système Téléforce.* Ce système de marketing unique permet une utilisation rationnelle du téléphone et accroît le rendement des équipes de vendeurs. Téléforce vous aidera à:

1. augmenter la rentabilité de vos clients inactifs
2. agrandir votre marché
3. améliorer le service aux clients
4. actuels sans augmentation substantielle des coûts
5. rendre plus efficace la perception des comptes.

Téléforce est un service consultatif offert par Bell Canada. Dans toutes les grandes villes, nos experts en communications et marketing

peuvent vous aider à élaborer un programme selon vos besoins.

Pour aider votre groupe de représentants, appelez sans frais N. Girard, Contrôleur adjoint, Téléforce, 1-800-267-8223 ou faites-nous parvenir le coupon ci-dessous.

Téléforce

Un nouveau service de Bell Canada.

*Marque déposée

Téléforce, P-2-16-5 1 rue Nicholas, 4e étage, Ottawa, K1G 2N6 a/s N. Girard, Contrôleur adjoint.

J'aimerais savoir comment Téléforce peut profiter à mon entreprise.

Veuillez m'expédier votre brochure Téléforce

J'aimerais que l'un de vos spécialistes m'appelle

Nom _____

Titre _____

Compagnie _____

Nombre de représentants _____

N° _____ Rue _____

Ville _____

Code postal _____

Prov. _____

Telephone _____

(Code régional)

**Bell
Canada**

CENTRE Orthopédique
de MONTRÉAL
922, STE-CATHERINE EST
CANNES J.L.C.
DELUXE Aluminium
Choix de poignées
Choix de couleurs
Choix de longueur
Produit canadien
Pic à glace

845-9248
845-7251

PRIX COUPÉS À PARTIR DE \$2800 ch.

HEURES D'AFFAIRES: Lundi, mardi, mercredi: 9h à 18h p.m.
Jeudi et vendredi: 9h à 21h30. Samedi: 9h à 17h30

Vente et location de chaises roulantes. — STATIONNEMENT GRATUIT!
LIVRAISON — COMPTOIR POSTAL

**CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION
FONDATION CANADIENNE DE LA
RÉTINITE PIGMENTAIRE**



La campagne de souscription de la Fondation Canadienne de la Rétinite Pigmentaire se tiendra du 16 au 31 mai 1977, et sera présidée par Monsieur Stanley M. Lipson, bien connu dans le secteur de l'assurance à Montréal. Le but de cette campagne est de financer des recherches dans le domaine de la Rétinite Pigmentaire. L'objectif de la campagne au Québec est de \$100,000. Vous pouvez adresser vos dons à la Fondation Canadienne de la Rétinite Pigmentaire,

Case Postale 368
Côte-St-Luc, Québec.

La Fédération des femmes du Québec veut une loi-cadre sur le travail à temps partiel

SHERBROOKE (PC) — Les participants au 10e congrès de la Fédération des femmes du Québec ont adopté hier, en majorité, une recommandation visant à amender la loi du salaire minimum par la promulgation d'une loi-cadre sur les conditions minimales d'emploi.

Cette loi accorderait à tous les travailleurs à

temps partiel les mêmes avantages que ceux auxquels ont droit les employés à temps plein, au prorata des heures de travail.

En plus de cette recommandation, qui constitue une mesure à court terme, les congressistes ont également demandé l'amendement du Code du travail pour faciliter la syndicalisation des

travailleurs à temps partiel et pour permettre la négociation collective de travail au niveau sectoriel. Elles demandent aux centrales syndicales l'inclusion de ces travailleurs dans les conventions collectives au même titre que les travailleurs à temps plein.

De plus, elles ont réclamé des ministères

du Revenu fédéral et provincial une augmentation des exemptions de base sur les rapports d'impôts et des gains déductibles pour le conjoint.

Au chapitre des mesures à long terme, les congressistes réclament diverses mesures sociales comme un réseau de garderies, des services de garde

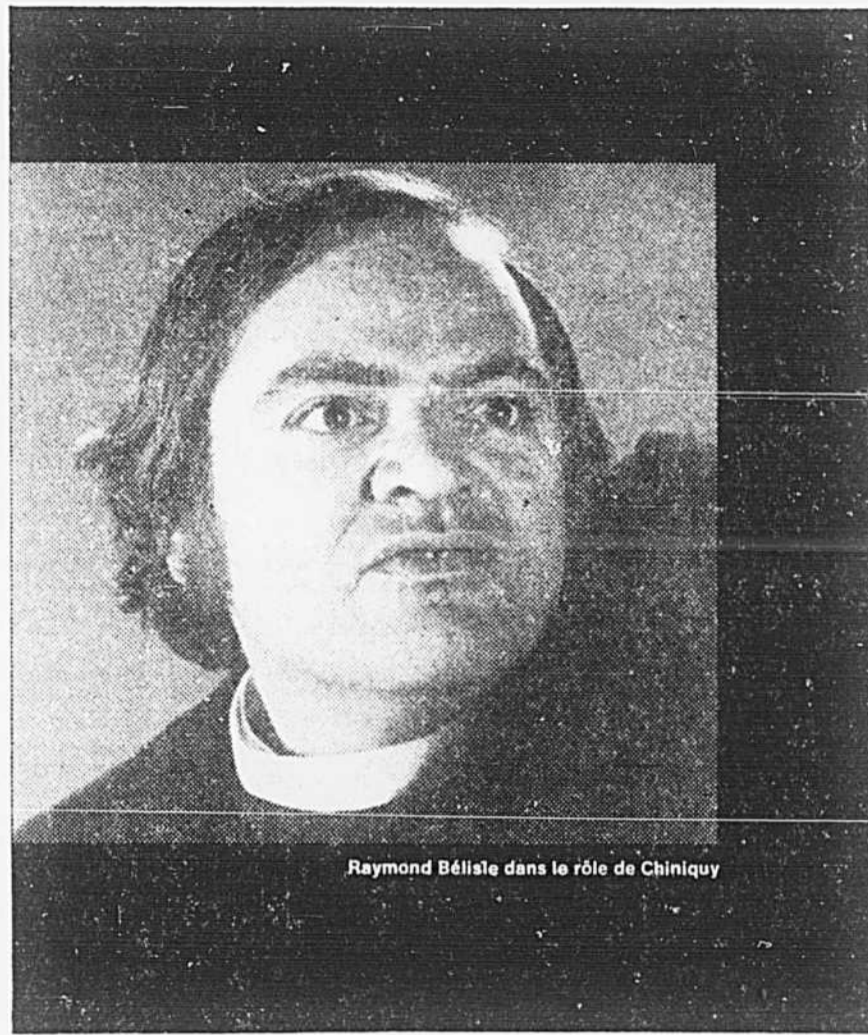
auxiliaires et d'entretien ménager pour faciliter l'exercice du libre choix du droit au travail pour les femmes et permettre aux hommes et aux femmes l'exercice réel de leur choix.

Nouveau conseil
En fin de journée dimanche, l'assemblée générale de la Fédération procédera à l'élection de son nouveau

conseil d'administration.

La nouvelle présidente Sheila Abbey-Finestone sera entourée de Mmes Lucille Rinfret, Jeanne Gariépy et Claire Fève, respectivement première, deuxième et troisième présidentes; Cora Houde, secrétaire, et Madeleine Saint-Jacques-Roberge, trésorière.

IMBATTABLE!
Le Super Solde
RIVE GAUCHE
1254 ouest, rue
Sainte-Catherine



Raymond Béliste dans le rôle de Chiniquy

Charles Chiniquy, apostat ou converti?

Aux yeux du présent

Ce soir à 20:30 heures, la télévision de Radio-Québec évoque la première grande crise religieuse au sein du clergé canadien. En effet, dans le cadre de "LIVRAISON SPECIALE", l'émission "AUX YEUX DU PRESENT" fera revivre les intrigues qui incitèrent Charles Chiniquy, ordonné prêtre catholique en 1833, à opter quelques années plus tard pour le protestantisme. Une commission d'enquête et les téléspectateurs seront invités à se prononcer sur la question suivante:

Rendez votre verdict

Charles Chiniquy était-il **oui non**
sincère dans sa lutte contre
le clergé canadien et
américain?

Faites parvenir votre verdict à Radio-Québec, "AUX YEUX DU PRESENT", 1000, rue Fullum, Montréal, ou composez pour la région de Montréal 873-4611, pour la région de Québec 647-2851 et pour les autres régions 873-4511.

P.S. Cette émission sera également diffusée en reprise demain à 16:00 heures.

En collaboration avec **la presse**

Crédit Foncier
Fondé en 1880
L'une des plus importantes sociétés canadiennes de fiducie et de prêts hypothécaires.

Placements à terme de 5 ans
Minimum \$500

9%
Intérêts payés semi-annuellement, mensuellement
(Minimum \$5000, ou composés et payés à échéance)

9 1/4%
Intérêts payés annuellement

Montréal: 612, rue St-Jacques (514) 282-1880
Québec: 1135, chemin St-Louis (418) 681-0277
Ottawa: 170, rue Metcalfe (613) 232-5309

Halifax Montréal Québec Ottawa Toronto
London Winnipeg Regina Saskatoon Edmonton
Calgary Vernon White Rock Vancouver Victoria

INSTITUTION INSCRITE A LA REGIE D'ASSURANCE-DEPOTS DU QUEBEC
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-DEPOTS DU CANADA

Maintenant, chez Singer!

20 À 40% DE RABAIS SUR TOUS LES TISSUS

Profitez de ces vrais bas prix sur un grand choix de tissus mode. Grâce à ces prix coupés, vous pourrez vous confectionner une garde-robe fort rafraîchissante pour l'été qui arrive.

Voici quelques exemples qui sauront vous tenter.

Guingan de polyester/coton 45".
65% polyester/35% coton.
Ord. \$1.98

\$1.58
vge

Gabardine de polyester 60".
Ord. \$4.98

\$3.98
vge

Polyesters imprimés indémaillables 60".
Ord. \$6.49

\$3.89
vge

Polyester "Ponte D'Roma" 60".
Ord. \$3.98

\$3.18
vge

Coton gaufré imprimé 45".
100% coton.
Ord. \$3.49

\$2.79
vge

Tricots doubles de polyester/acrylique 60" 70% polyester/30% acrylique. Ord. \$5.98

\$3.58
vge

Imprimés-mode 45".
Assortiment de mélanges.
Ord. \$3.49

\$2.09
vge

Tricots doubles en piqué de polyester 60".
Ord. \$3.98

\$3.18
vge

Cousez-les sur la Stylist® à bras-libre et épargnez \$40!

Le bras libre de la nouvelle Stylist permet de coudre plus facilement emmanchures, cols, poignets et jambes de pantalons.

Ord. \$269.95

\$229⁺
(meuble ou machine en supplément)

SINGER

Centres de couture

*Machine de commerce de La Compagnie Singer du Canada Ltd.
Le prix peut varier.

N'en lisez pas plus long...

Si votre emploi actuel vous offre du défi, de l'argent et des possibilités d'avancement! Mais s'il laisse à désirer, même sur un seul rapport, vous êtes peut-être l'homme ou la femme dont nous recherchons la personnalité et l'ambition pour représenter notre compagnie.

Qu'avons-nous à offrir?

Une carrière comme représentant des Forestiers Canadiens, Société d'Assurance-Vie, où vous serez à l'emploi d'une compagnie entièrement canadienne, stable et en pleine voie d'expansion, qui dans sa croissance conséquente crée des possibilités d'emploi et d'avancement; une compagnie où les gens mettent leurs efforts en équipe et possèdent les aptitudes professionnelles et le cran qui assurent l'avancement incessant de leur compagnie et de leur carrière.

Les Forestiers Canadiens offrent un programme de formation dans les ventes qui est moderne, compréhensif, et fera bien vite de vous un professionnel. Nous tenons aussi un programme de publicité et de relations publiques à l'appui de nos agents dans leur localité, tout au long de l'année.

Si vous aimez profiter d'une belle carrière comme agent d'assurance pour les Forestiers Canadiens, Société d'Assurance-Vie, nous désirons sincèrement faire votre connaissance.

Lancez-vous de nouveau en remplissant et postant le coupon ci-après. Ce sera peut-être pour vous un grand pas vers un avenir meilleur.

Bureau de Montréal
Téléphone: 274-2439

FORESTIERS CANADIENS
SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-VIE / 8107 RUE ST-HUBERT, MONTRÉAL H2P 1Z2

Veuillez me donner rendez-vous pour discuter d'un avenir comme représentant de votre compagnie. Je comprends n'être sous aucune obligation, et que notre entretien restera confidentiel.

Nom: _____
Prénom: _____
Rue: _____
Ville: _____
Code postal: _____

Au service des Canadiens à travers le Canada

*Centre-ville, P78-9351
*Ogilvy's, 288-8481

*Plaza Côte-des-Neiges, 731-9429
*Les Galeries d'Anjou, 353-6810

*Centre d'achats Fairview, 697-3380
*1, Place Longueuil, 679-4876

*Saint-Jean, Québec, 1-348-4295

*TISSUS DISPONIBLES À CES MAGASINS

Maurice Bellemare n'a pas oublié ses vieux amis du Témiscamingue

par Michel HOTTE
envoie spécial de LA PRESSE

ROUYN — La ronde des grands visiteurs s'est poursuivie en fin de semaine dans le comté de Témiscamingue, le candidat conservateur Normand Grimard en profitant dimanche pour galvaniser ses troupes à dix jours du scrutin.

Dans la grande salle du motel Alpin de Noranda, il y avait bien 200 personnes malgré le beau temps — hommes, femmes et enfants selon un bon dosage de groupes d'âge et un bon petit débordement à l'arrière — pour entendre notamment Roch Lasalle, député de Joliette et l'un des quatre députés du PC au Québec, de même que Maurice Bellemare, député de Johnson à l'Assemblée nationale, "résurrecteur" de l'Union nationale et ami personnel du père du candidat Grimard. Il y avait aussi le "pro-maire" de Rouyn, qui assurait l'accueil au nom des municipalités de Rouyn et de Noranda, et le maire d'Évain, petite localité située à une quinzaine de milles à l'ouest.

Samedi, Maurice Lambert, député d'Edmonton, était venu mettre l'épaulé à la roue, côté agricole. Du côté de l'économie minière, c'est le candidat Grimard lui-même qui tire les coups, étant originaire de Rouyn-Noranda, au cœur de la région minière du comté.

Chez les autres candidats, di-

manche se passait au rez des électeurs et surtout à se préparer pour la grande assemblée contradictoire télévisée d'une heure, dont l'enregistrement avait lieu le soir même pour diffusion ce soir. L'événement est d'importance, compte tenu du nombre d'indécis qui peut atteindre entre 20 et 30 p. cent des 33,000 électeurs du comté.

Le conservateur Grimard, quant à lui, éprouvait ses flèches en public, sous l'œil paternel de Maurice Bellemare d'une part, et de l'autre sous l'aile de Roch Lasalle, venu le reconfrimer comme "ministrable" dans la foulée du chef Joe Clark de passage en fin de semaine dernière à l'occasion du gala western.

Du côté libéral, c'est le ministre de la Santé Marc Lalonde, qui faisait samedi la tournée de l'âge d'or à travers les centres d'accueil du comté, en compagnie du candidat Gaston Pratte, la journée se terminant par une soirée de danse à Ville-Marie.

Mais ce débat télévisé, auquel participeront en outre "une trentaine de personnes représentatives du corps électoral de la circonscription de Témiscamingue", n'effraie pas du tout le candidat Grimard. "Comparez les cinq candidats", lançait-il quelques heures auparavant, se déclarant lui-même "un homme compétent et un avocat brillant".

A l'île des Soeurs, il n'y avait pas foule

par Ingrid SAUMART

Le libéral et le communiste étaient absents, mais les candidats conservateur, néodémocrate et la représentante du parti des travailleurs d'Amérique du Nord étaient là, hier soir dans la salle du centre communautaire de l'île des Soeurs pour participer à une assemblée contradictoire.

Seulement, si l'on faisait la soustraction des candidats, de leurs organisateurs, des journalistes et photographes, il ne restait plus que six ou sept "votants" pour les écouter.

Finalement, il n'y eut pas de débat mais tout simplement un bref exposé de M. Edmunston et de Mesdames Pierrette Lucas et Louise Ouimet résumant les positions de chacun sur les problèmes qui intéressent le comté de Verdun.

Philip Edmunston, le candidat du

NPD, a rappelé que les chefs de deux grands partis politiques parlaient surtout du Canada de demain "alors que dans le comté, on se rend compte que c'est le Canada d'aujourd'hui qui s'en va chez le diable." Il n'a d'ailleurs pas manqué l'occasion de souligner aux gens de l'île des Soeurs qu'ils vivaient dans une ambiance privilégiée, et que "dans l'est du comté, il n'y a pas de verdure et de jeux pour les enfants, mais bien des gens qui vivent dans des taudis et des enfants qui jouent dans l'eau polluée."

Louise Ouimet, candidate pour le Parti des Travaillateurs d'Amérique du Nord a lancé un appel au regroupement des forces à travers le monde pour déclencher la deuxième révolution industrielle et a pressé les électeurs de combattre le Parti québécois qui essaye de détruire le Canada.



Les Clark ont fait du porte à porte à Québec

par Pierre-Paul GAGNE
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Le chef du Parti conservateur, M. Joe Clark, a accusé le Premier ministre Trudeau, en fin de semaine, de s'en tenir constamment à des généralités lorsqu'il évoque la possibilité de changements constitutionnels.

De passage dans les circonscriptions de Langelier et Louis-Hébert, samedi, M. Clark a reconnu que le Premier ministre Trudeau démontre, depuis quelque temps, une certaine "ouverture d'esprit" en ce qui regarde le problème constitutionnel, mais il lui a reproché de ne jamais faire de propositions concrètes.

De l'avis du chef conservateur, les "ouvertures d'esprit" de M. Trudeau constituent de la pure stratégie qui ne fera aucunement avancer le débat constitutionnel au Canada et au Québec.

Pour cette raison, ainsi que pour bien d'autres, le chef tory estime que les électeurs de Terrebonne, Verdun, Témiscamingue, Langelier et Louis-Hébert devraient donner une bonne leçon au gouvernement Trudeau, le 24 mai prochain, en élisant les candidats conservateurs.

Tout le long de l'après-midi, samedi, M. Clark, ainsi que son épouse, Maureen McTeer, ont fait du porte à porte dans les circonscriptions de Langelier et Louis-Hébert. Un peu partout, le chef conservateur a été reçu avec politesse, mais on ne peut pas dire que son passage ait suscité beaucoup de remous dans la ville de Québec.

D'ailleurs, au moment où il ne reste que huit jours avant les élections partielles du 24 mai, il faut noter que, aussi bien les candidats conservateurs que ceux du Parti libéral, mènent des campagnes électorales assez discrètes où le porte à porte et les assemblées de cuisine ont remplacé les assemblées publiques "monstrues".

Cependant, on s'attend à ce que le ton de la campagne change au cours des prochains jours alors que les grands "ténors" du Parti libéral, le Premier ministre Trudeau en tête, viendront visiter la région de Québec. Alors que la visite de M. Trudeau est prévue pour jeudi dans la Vieille capitale, on s'attend à ce que M. Clark, ainsi que son organisateur provincial, M. Roch Lasalle, passent les journées de jeudi et vendredi dans la région.

Cette année, Rosa Robitaille a loué sa cuisine d'été aux bleus

par Daniel MARSOLAIS

SAINT-LIN — Le soleil aidant, on avait décidé de faire relâche, hier après-midi, au comté du candidat progressiste-conservateur, Roger Delorme, dans Terrebonne.

Dans la cuisine d'été qu'elle a louée à l'organisation conservatrice pour la durée des élections complémentaires, Rosa Robitaille, malgré ses 76 ans, veillait au grain.

"Ce n'est pas la première fois, raconte-t-elle, que je loue ma cuisine d'été. L'automne dernier, je l'ai louée à l'Union nationale pour \$200... mais j'ai voté libéral." Quelque peu contrariée par l'aveu spontané qu'elle vient de faire, elle poursuit: "Vous savez, chez nous on a toujours voté libéral. Mon père, qui était cultivateur, c'était un vrai politicien. Il savait ce qu'il faisait et il a toujours été libéral. Comme de raison, nous, les huit enfants, on a voté comme notre père toute notre vie."

Mais, cette fois-ci, Rosa Robitaille a décidé que c'était fini les rouges. Elle a viré capot. "J'ai loué ma cuisine d'été aux conservateurs et je ne me cache pas pour dire que je vais voter conservateur", dit-elle avec cette petite flamme de malice dans les yeux. "Mon homme cette année, c'est M. Delorme. Il est venu ici une couple de fois et je lui ai dit: 'Vous, on vous aime sans vous connaître. On vous aime parce qu'on vous voit à la télévision et que vous avez une belle personnalité...' et aussi à cause de vos yeux coquins."

La personnalité du candidat Delorme n'est pas le seul élément responsable du changement d'allégeance de cette vieille dame aux propos pleins de vivacité. "Comtois, explique-t-elle, je ne l'admire plus parce qu'il n'a pas de parole. Il a été 'runné' par Trudeau qui l'a envoyé dans le comté de l'Assomption aux élections provinciales pour renforcer le parti de Bourassa. Que voulez-vous, il a été battu dans le comté et pire que ça dans sa propre place. Il nous avait d'ailleurs dit que s'il était défait, il ne se représenterait plus. Pis là, il se représente. Moi je trouve que

c'est un visage à deux faces. Je trouve qu'il n'est pas assez orgueilleux.

"En tout cas, moi, mon choix est fait. Ceux qui font des reproches à Delorme parce qu'il a un caractère bouillant je leur dis: j'aime mieux un homme qui a un caractère bouillant qu'un 'sui-veux'."

Elle hésite pourtant à affirmer que le candidat conservateur remportera l'élection le 24 mai. "Voyez-vous, je n'ai plus l'occasion de rencontrer beaucoup de monde. Ce n'est plus comme dans le temps où j'avais mon salon de coiffure. Je vois quand même des vieux, à l'Age d'or, et je leur demande pour qui ils vont voter. Ils me disent que Delorme a l'air d'un bon homme, mais qu'ils ne le connaissent pas. Pis moi, je leur dis: ben voyons, il passe tous les jours à la télévision. C'est lui. Vous le connaissez c'est l'affaire." Son frère, par ailleurs, qui est un peu plus jeune, lui a confié que Delorme avait l'air de prendre dans Saint-Lin et que Comtois allait perdre le comté. "Ça, vous savez, conclut-elle sagement, on ne peut jamais le dire avant le soir du vote..."

Le restaurateur du coin, dont l'établissement est situé juste à côté de l'église, est en quelque sorte l'antithèse de Rosa Robitaille. De politique, il ne veut point en parler dans son restaurant. "J'ai perdu un client parce qu'une serveuse s'était engoulee avec lui", explique-t-il. "Je ne veux pas qu'on parle politique ici", ajoute-t-il sur un ton autoritaire.

Néanmoins, petit à petit, il s'ouvre. Manifestement, il n'est pas péquiste. "Ici, c'est rendu que tout le monde est péquiste. Surtout aux lacs. ('Les lacs'), c'est une partie du village où vivent plusieurs centaines de familles dont les maisons sont construites en bordure de petits lacs artificiels." Delorme, il n'aura pas de misère à passer à Saint-Lin parce qu'il est lui-même un péquiste.

"Si vous en voulez la preuve, rappelez-vous les émissions qu'il animait à la radio. Quand une personne parlait contre le PQ, il lui fermait la ligne au nez."

Dans Langelier,

Monsieur le maire contre un petit gars du comté

par Ingrid SAUMART

Les journées du maire de Québec, M. Gilles Lamontagne, commencent très tôt le matin. Habituellement avant huit heures, parce que le matin, il fait marcher la ville et l'après-midi, il se déguise en candidat libéral du comté de Langelier et fait la tournée de ses électeurs, avec son chauffeur et sa limousine.

S'il a décidé de céder aux pressions des libéraux fédéraux et de se lancer dans l'arène fédérale, c'est que, de son propre aveu, il considère avoir fait son temps à la mairie de Québec. Après quinze ans de loyaux services, dont douze comme maire, et surtout, après avoir réalisé la plupart des grands projets "qui traînaient depuis la guerre de 14, dit-il, comme l'aménagement de la rivière St-Charles, je sentais que j'avais besoin de changement et j'ai accepté la proposition de M. Trudeau."

Son adversaire conservateur a exigé il y a quelques semaines qu'il démissionne de son poste de maire de Québec s'il voulait être candidat à l'élection partielle du 24 mai. "Il n'en est pas question, affirme M. Lamontagne, d'ailleurs il n'y a pas de conflit puisque les municipalités ne peuvent pas dialoguer avec Ottawa sans avoir le consentement du gouvernement du Québec. Et puis, si j'étais maire de St-Apollinaire, est-ce que l'on exigerait que je démissionne?"

Cependant, M. Lamontagne ajoute dans un même souffle que s'il est élu député, il réglera certains dossiers et démissionnera ou encore "s'effacera tranquillement de la scène municipale, mais je ne peux pas tout lâcher d'un seul coup. L'ouvrage doit continuer normalement même s'il y a une campagne électorale."

Politiquement, trois grandes choses l'intéressent dans le com-

té qu'il a choisi: "L'habitation parce que le fédéral y croit largement, le Vieux Québec où le fédéral a oeuvré largement pour conserver aux quartiers leur valeur historique et finalement le port de Québec, une fois de plus du domaine fédéral. Il y voit



M. Maurice Lamontagne, maire de Québec et candidat libéral.

là les signes d'un attachement fédéral très net.

Monsieur Béton

Cependant, dans le comté on l'appelle "Monsieur Béton" à cause des démolitions qu'il a autorisées pour faire place à des constructions modernes et pas toujours très esthétiques. Les personnes, plusieurs centaines, qui ont été délogées ne lui vouent pas une reconnaissance éternelle mais cela ne semble pas le déranger outre mesure.

"La rénovation, dit-il, ne se fait pas sans déloger quelques

personnes. Mais tout évolue, autrefois on ne connaissait pas les écologistes et la rénovation se faisait avec des bulldozers mais nous aussi, nous avons évolué et sur certaines choses, nous avons fait marche arrière. Il était normal cependant que nous démolissions beaucoup parce que Québec étant la plus vieille ville en Amérique du Nord, elle avait un stock de logements plus que désuets." Il est conscient du mécontentement mais il affirme qu'il ne vient pas d'ailleurs "que de certains comités de citoyens dont il met en doute l'altruisme, ces gens-là se servent de cela comme d'une plateforme politique..."

Ses organisateurs politiques sont les mêmes pour l'élection fédérale que pour les municipales. Le maire affirme que tout marche sur des roulettes et que si la loi n'était pas aussi restrictive, côté finances, il pourrait faire une vraie campagne électorale. "Le gouvernement devrait comprendre, dit-il, qu'une élection ne se fait pas avec des prières!"

Et c'est justement ce que lui reproche son adversaire conservateur, M. Maurice Hamel, qui affirme que le maire se promène dans le comté, distribuant des subventions à droite et à gauche "au nom de la ville de Québec."

Fils de l'ancien maire de Québec, Wilfrid Hamel, le candidat des conservateurs a une longue expérience comme organisateur politique... libéral puisqu'il a travaillé pour l'ex-premier ministre du Canada, Louis Saint-Laurent, l'ex-premier ministre québécois Jean Lesage et qu'il a collaboré avec son père qui était organisateur en chef pour le Parti libéral du Canada.

Le Québec historique

Propriétaire d'un petit commerce d'appareils électroménagers depuis plus de vingt ans,

M. Hamel connaît tout le monde dans le comté mais surtout, il connaît leurs problèmes. Pour lui, il est important que l'on organise la vie des gens au-dessus de cinquante ans, autrement qu'en les "parquant" dans des bâtisses sans âme. "Il faut qu'on permette aux gens du troisième âge de continuer à vivre dans leur quartier dans des logements décentes, pas de continuer à les expatrier. Il est temps que l'on cesse de faire de la politique pour faire des politiques qui redresseront l'économie et redonneront confiance aux investisseurs. Le chômage est en voie de devenir une catastrophe pour le Canada, pour le Québec et en particulier pour le comté de Langelier. Ici, dit-il, ça n'est pas l'élection du Parti québécois qui a provoqué la fuite des capitaux. Ils sont partis depuis 1968. Et ça n'est pas le Hilton qui va nous rapporter quelque chose."

Le comté de Langelier comprend la majeure partie de la basse-ville de Québec, le Québec historique et va jusqu'à la rivière St-Charles. La majorité de la population est francophone et n'est pas propriétaire de son logement. Le revenu moyen par famille est de \$7,000 comparativement à la moyenne québécoise de \$10,000 et canadienne de \$10,500. Au provincial, Langelier correspond à peu près aux deux comtés de Taschereau et Vanier qui se sont élus des députés péquistes.

L'organisation péquiste travaille pour le candidat Maurice Hamel. "Pas officiellement, précise-t-il, et pas pour les conservateurs. Ils travaillent pour moi, Maurice Hamel." Certains des gros canons de l'organisation créditiste dont M. Guy Jean ont également mis leurs talents au service de Maurice Hamel et il affirme avoir dans son organisation certains transfuges libé-

raux. Le pire semble-t-il, est de faire tomber la méfiance politique qui divise tous ces gens et de les faire travailler ensemble "pour Maurice Hamel."

"Au début, cela créait des situations tendues, nous raconte Claudette Hamel, épouse du



M. Maurice Hamel, candidat conservateur.

candidat et organisatrice en chef de la campagne. Ils arrivaient aux réunions et se méfiaient les uns des autres. Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre."

L'ombre de Jean Marchand

Langelier a été depuis des années le fief du sénateur Jean Marchand dont les majorités ont toujours fluctué au-dessus de 10,000 votes. Comme son collègue Roland Comtois (candidat libéral au fédéral et qui voudrait bien se succéder à lui-même) M. Marchand avait démissionné à la veille des élections provinciales du 15 novembre dernier afin

de se lancer dans la mêlée sous la bannière du Parti libéral provincial. Défait par le ministre Claude Morin dans le comté voisin de Louis-Hébert, M. Marchand a immédiatement été récupéré par son ami Pierre Elliott Trudeau qui lui a donné un poste au Sénat.

Jusqu'à maintenant M. Marchand a été très discret dans le comté mais l'on peut s'attendre à ce que le Parti libéral lance ses plus gros canons pour faire campagne pour le maire Lamontagne pendant la dernière semaine de la campagne.

Dans ce comté composé en majeure partie d'ouvriers, de chômeurs et d'assistés sociaux auxquels s'ajoutent pendant l'année scolaire, les étudiants de l'Université Laval, c'est à une lutte de personnalités que l'on peut s'attendre. Maurice Hamel joue la carte du petit gars du comté, de l'homme du peuple pendant que le maire Lamontagne lui, joue son rôle de maire. On lui reproche même d'abuser de ses pouvoirs et de profiter de l'occasion pour distribuer des "nanes" électoraux.

La rumeur voulait pendant un moment que Mgr Raymond Lavoie soit le candidat du Nouveau Parti Démocratique dans le comté de Langelier mais finalement l'ex-curé de la paroisse St-Roch a décidé de se tenir loin de l'arène politique. C'est finalement un professeur de sociologie au cégep de Limoilou qui a été choisi, M. Jean Daoust, mais qui n'inquiète ni les libéraux, ni les conservateurs.

L'arrivée sur la scène politique du comté du candidat créditiste Sauveur Fradette qui avait obtenu 16% du suffrage en 1974 ne risque pas de changer la situation actuelle: c'est une lutte à deux que l'on s'y livre: celle d'un gars du peuple contre l'homme le plus puissant de la ville.

Nouvelle charge de Lemelin contre le joual

Le président et éditeur de LA PRESSE, M. Roger Lemelin, a fait une violente sortie contre les tenants du joual samedi soir lors de la 42e soirée annuelle de la Société du bon parler français.

M. Lemelin qui était l'orateur invité au gala annuel de la Société, à l'occasion du concours international de poésie des Amériques francophones, a dépeint sombrement la réalité de la culture québécoise. Il s'est demandé pourquoi le politique tirait-il sa plus grande force de notre plus grande faiblesse, la pauvreté de notre culture française?

"C'est cette culture française à la québécoise que nous avons à offrir aux immigrants de gré ou de force en prenant le risque, s'ils l'acceptent, qu'ils la respecteront et la posséderont mieux que nous dans quelques années."

"Quant à moi, je préfère un Anglais ou un Grec qui casse son français dans le respect de la grammaire (car il m'apporte la musique de sa propre culture) que de subir la vulgarité d'expression des tenants du joual ou les intolérables mots cabalistiques de certains technocrates du vocabulaire hermétique adopté par nos plus récentes précieuses ridicules", a-t-il lancé.

Selon lui, le fait d'écouter la prose écrite et parlée dans les médias était suffisant pour nous rendre honteux de représenter en Amérique la culture française alors que "tout le monde pose des gestes tandis qu'il faut dire 'faire des gestes' en oubliant qu'on pose des actes".

M. Lemelin a attribué les succès remportés à Paris par nos



vedettes joualissantes par l'engouement intéressé d'une certaine gauche française ou par la puérilité d'un public blasé qu'aiguise, de passage à Paris, les attractions exotiques de l'Amérique.

Or, il estime que la dégradation du français au Québec n'a rien à voir avec le génie québécois qui lui apparaît plutôt comme une option politique née de ce désarroi.

L'éditeur de LA PRESSE ne croit pas que la politique, en tentant de récupérer la culture française, puisse imposer une esthétique et une morale aux Québécois. "Si les Canadiens français ne retrouvent pas une morale élevée indispensable au génie et à l'épanouissement d'une âme, notre avenir culturel risque de s'étioler dans une minable agonie", prédit-il.

Aussi, M. Lemelin a souhaité que tous les écrivains, chanteurs, journalistes, comédiens, annon-

ceurs, etc. se donnent la main "comme l'a fait René Lecavalier dans les sports", afin de respecter notre génie français qu'il considère comme notre plus grande ressource naturelle.

C'est grâce à ces efforts conjugués qu'on pourra, à mon avis, entraîner la population, même les anglophones et les allophones qui considéreraient peut-être comme un privilège d'apprendre notre français.

Les prix
Avant le discours de M. Lemelin, la présidente du jury du deuxième concours international de poésie de la Société, Mme Michèle Tisseyre, avait dévoilé les gagnants. Le grand prix "Emile Nelligan" a été décerné au poète Louis Verjut de la Martinique, le second prix à Marie-Estelle Taillefer-Primavesi de Montréal et le troisième prix à Michelle Guérin de Trois-Rivières-Ouest. Quatorze autres personnes se sont mérité une mention d'honneur.

Aimeriez-vous être commissaire à la C.É.C.M.?

C'est le lundi 13 juin prochain que les 570.000 électeurs, domiciliés sur le territoire de la Commission des écoles catholiques de Montréal, pourront choisir les 19 commissaires de quartier que compte la C.É.C.M.

Certains citoyens, qui désireraient se porter candidat à cette élection, se posent sans doute des questions sur les conditions qu'il faut remplir à cet effet.

Ces conditions sont très simples et peuvent s'énoncer comme suit:

- être âgé de 18 ans ou plus
- être citoyen canadien
- être domicilié sur le territoire de la C.É.C.M. au moins six mois avant

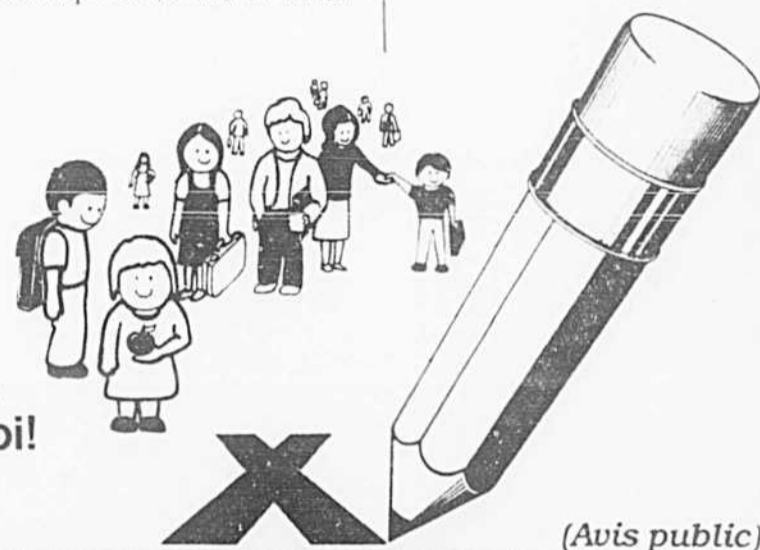
la date de mise en candidature
● n'être frappé d'aucune incapacité légale

Les formules de déclaration de mise en candidature sont actuellement disponibles aux bureaux de quartier. Les candidats qui désireraient savoir où sont situés ces bureaux peuvent communiquer avec le Bureau du Président des élections, en composant 254-9934.

Ces déclarations doivent être déposées, entre le 16 mai

et le 4 juin, au Bureau du Président d'élection, 6455, rue Louis-Riel, entre 13 heures et 21 heures, du lundi au vendredi, et entre 9 heures et 16 heures le samedi, ou encore au moment de la mise en candidature.

La mise en candidature aura lieu le lundi 6 juin 1977, entre 12 heures et 14 heures, à la polyvalente Georges-Vanier, située au 1205 est, rue Jarry.



300,000 enfants comptent sur moi!
Le 13 juin je vote

(Avis public)

3 JOURS FOUS
FOUS FOUS

AUX 2 MAGASINS FAUCHER

établis l'un à Laval, l'autre à Boucherville.

MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER
de style méditerranéen 7 pièces

Comprend une commode basse mesurant 72 po de long, munie de portes dissimulant trois tiroirs aux extrémités et de trois grands tiroirs dans la partie centrale. Les tiroirs sont assemblés à queue d'aronde et coulissent sur rail central. La commode-ardoise possède des portes dans la partie du haut et un tiroir très spacieux dans le bas. La commode basse est surmontée de deux larges glaces dotées d'un cadre orné de motifs sculptés. L'ensemble se complète d'une tête de lit qui s'obtient en largeurs de 54 ou 60 po. Les commodes sont en contre-plaqué chêne orné d'éléments décoratifs en polyuréthane imitation bois et ont un intérieur en caèdre. Les poignées sont cuivrées. La grande commode est montée sur roulettes.

L'ensemble se complète de 2 tables de CHEVET de 2 tiroirs CHACUN.

BAS PRIX DE FAUCHER \$669⁹⁵
SI VOUS L'EMPORTEZ \$649⁹⁵

MOBILIER DE SALLE DE SÉJOUR MODERNE
4 PIÈCES

comprenant un grand canapé à 4 places, 2 fauteuils sans bras très confortables de même fabrication et 1 table de centre avec dessus en arborite. Le canapé est doté de 2 coussins de rembourrage mousse (épaisseur 5 1/2 po environ), 2 accoudoirs formant tablette. 1 table à chaque bout. Les 4 pièces sont recouvertes de tissu poly-propylène qui ne s'effiloche pas. Tissu résistant d'un entretien très facile.

Valeur extraordinaire à bas prix

BAS PRIX DE FAUCHER \$399⁹⁵
SI VOUS L'EMPORTEZ \$387⁹⁵

MOBILIER DE SALLE DE SÉJOUR MODERNE
2 PIÈCES

Stock limité — Occasion à ne pas manquer

L'ensemble comprend un grand canapé à trois coussins pouvant accueillir quatre personnes, et un fauteuil à dossier bas assorti. Tous deux ont des coussins amovibles contenus dans des enveloppes pourvues de fermetures à glissières et rembourrés de mousse très épaisse (5 1/2 po environ). Les deux pièces sont recouvertes de tissu polypropylène orné de motifs à rayures brunes et orange sur fond beige pâle. Les châssis sont pourvus de ressorts qui résistent à l'affaissement montés sur roulettes Shepherd. C'est un ensemble de grande valeur que seul Faucher vous offre à un prix aussi bas.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER \$299⁹⁵

SI VOUS L'EMPORTEZ \$289⁹⁵

FAUCHER est le dépositaire des meilleures marques telles: KROEHLER - VILAS - ROXTON - PEPPER - SKLAR - MEUBLES R.S. ASSOCIATES - BURLINGTON - GERARD COLIN - THOMASVILLE - BASSETT - SAMTON - VALIERS - PRINCEVILLE - LAZY BOY - FUTURAMA - SINGER - SEALY - BROUILLETTE - H.P.L. - BERGERON - MEUBLES R.S. ASSOCIATES - BURLINGTON - GERARD COLIN

AUX 2 MAGASINS FAUCHER

- 1400, BOUL. MONTARVILLE BOUCHERVILLE (Accès par la sortie 58 (direction boul. Montarville) de l'autoroute 20, la transcanadienne) À cinq minutes du pont-tunnel Lafontaine Tél.: 655-3630 ou 527-8001
- Pour appel interurbain sans frais: 1-800-361-9226
- 48, BOUL. DES LAURENTIDES Quartier Pont-Viau, Laval Tél.: 384-0590



l'extrême gauche

"En lutte" dans les ADDS



JACQUES BENOÎT

— 8 —

LENTEMENT MAIS sûrement, le groupe maoïste en lutte travaille depuis quelques années à rendre l'Association pour la défense des droits sociaux (ADDS) de plus en plus radicale... avec l'appui indirect du ministère des Affaires sociales, qui, en réduisant peu à peu et par toutes sortes de moyens les prestations des assistés, a contribué largement au processus.

Solidement implanté dans ce mouvement voué à la défense des intérêts des assistés sociaux, l'orientant de coups de pouce imperceptibles — avec toutes les précautions voulues pour ne pas heurter et braquer les gens —, en lutte a déjà à son actif deux réalisations majeures:

- lors de son dernier congrès, qui s'est terminé le 17 janvier, l'ADDS a pris des positions et s'est donné un programme nettement maoïstes, sans que la chose, toutefois, soit dite et reconnue ouvertement;
- des assistés sociaux, "les éléments les plus avancés", comme on dit dans l'extrême gauche, ont commencé à adhérer à En lutte.

Un peu d'histoire

C'est en 1969 qu'apparurent les premières ADDS de quartier, dans le courant de l'animation sociale, avec l'adoption de la loi 26, qui créa au Québec un régime d'assistance sociale unifiée. (Jusqu'à là, les responsabilités avaient été partagées entre Québec et les municipalités.)

La loi 26, avec tout ce qu'elle contenait de nouveau, suscita un besoin — celui d'informer les assistés sociaux sur tous ses aspects, d'où la naissance des ADDS.

En 71, grâce à l'aide de l'Ex-Fédération des œuvres de charité en vue de la création d'un secrétariat commun, les différentes ADDS se formèrent en mouvement. En excluant le secrétariat, rue Saint-Denis, le mouvement compte aujourd'hui, à Montréal, huit succursales de quartier, le budget annuel de l'organisme s'élevant à \$175.000.

"La loi a eu également l'effet, en unifiant le régime et en plaçant devant des conditions semblables tous les assistés, d'unir ceux-ci et d'en faire presque une classe sociale", raconte aujourd'hui un professeur de sciences politiques.

Les luttes

Actif depuis 1972 — quoiqu'il ait été fondé officiellement au printemps 73 —, le groupe En lutte, autant qu'on sache, s'implanta dans les ADDS dès sa formation.

Travaillant avec les individus comptant parmi les plus démunis, les ADDS durent d'abord s'attaquer à la honte, la peur, l'isolement des assistés. Puis, en 72 et 73, de premières luttes furent menées: pour la hausse des prestations, contre la réduction de la liste de médicaments disponibles gratuitement pour les assistés, contre également — affaire célèbre — ces agents de bien-être qui, pour régler leur cas, se faisaient payer dans leur lit par des femmes assistées sociales...

Mais tout cela n'était rien encore à côté de la grande lutte lancée début 74, et qui, tout ensemble, fit grossir les rangs des ADDS, les renforça du point de vue organisationnel, tout en faisant connaître le mouvement et en lui apportant une large audience, à l'échelle du Québec.

Jusqu'en janvier 74, le ministère des Affaires sociales avait payé la taxe d'eau à la ville de Montréal, pour les assistés et les

avantages: chaque année, les ADDS peuvent relancer l'agitation là-dessus, en élargissant chaque fois leurs appuis et en dénonçant, avec toujours plus de virulence, tous ceux que, depuis son dernier congrès, l'organisme dit considérer comme ses ennemis, l'Etat et la bourgeoisie capitalistes.

Une vraie lutte d'extrême-gauche n'a jamais pour seul but l'agitation, elle doit être aussi un instrument de propagande, c'est-à-dire qu'il faut toujours, en bref, en montrer les limites, tenter de faire la preuve concrète, par la lutte elle-même, qu'il n'y a pas d'autre véritable solution aux problèmes que le socialisme et le communisme.

C'est là pour En lutte l'avantage clé de la lutte contre la taxe d'eau, qui lui permet de faire peu à peu pénétrer l'idée que les causes de tels problèmes, et aussi leur solution, sont ailleurs. "Depuis quelque temps, écrivait l'ADDS dans un document en date de juillet 76, se rendant compte de la limite des luttes pour les droits immédiats des assistés sociaux, par exemple la lutte contre la taxe d'eau, l'ADDS en est venue à identifier les véritables causes des mauvaises conditions de vie des assistés sociaux, le système capitaliste. La question d'une alternative au système capitaliste se pose au sein de l'ADDS. On commence à s'interroger sur le socialisme et sur les moyens d'y parvenir."

Les résultats

Pour les militants d'En lutte, c'était le cheval de bataille rêvé, selon le principe voulant que c'est seulement en menant des "luttes justes", correspondant à des besoins réels, qu'on peut gagner des gens au communisme.

La lutte fut longue et dure encore: manifestation de 1.500 assistés et pensionnés en octobre 74, nombreux autodafes de comptes, appui de plusieurs organismes début 75, dont le Parti québécois, jusqu'à une campagne nationale, l'an passé, grâce au Front commun des assistés sociaux du Québec.

Résultat, en 75, sur les 46.000 prestataires montréalais de l'assistance sociale, la moitié n'ont pas payé la taxe, malgré les mises en demeure, les sommations et les menaces de saisie de Montréal.

Caractéristique de toutes celles que mène ou inspire l'extrême gauche, cette lutte, qui recommence chaque année depuis 71, a pour En lutte de nombreux

avantages: chaque année, les ADDS peuvent relancer l'agitation là-dessus, en élargissant chaque fois leurs appuis et en dénonçant, avec toujours plus de virulence, tous ceux que, depuis son dernier congrès, l'organisme dit considérer comme ses ennemis, l'Etat et la bourgeoisie capitalistes.

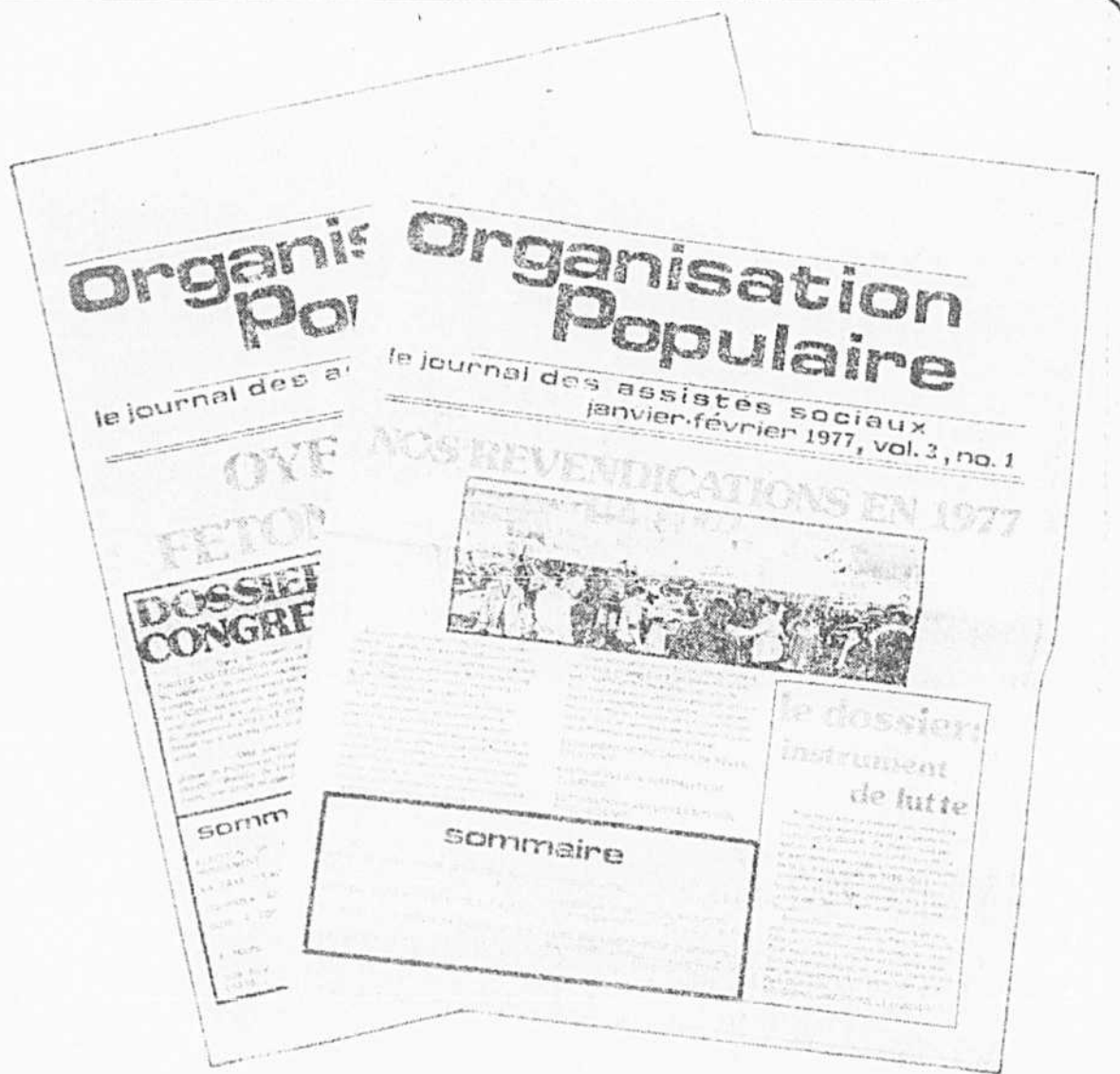
Une vraie lutte d'extrême-gauche n'a jamais pour seul but l'agitation, elle doit être aussi un instrument de propagande, c'est-à-dire qu'il faut toujours, en bref, en montrer les limites, tenter de faire la preuve concrète, par la lutte elle-même, qu'il n'y a pas d'autre véritable solution aux problèmes que le socialisme et le communisme.

C'est là pour En lutte l'avantage clé de la lutte contre la taxe d'eau, qui lui permet de faire peu à peu pénétrer l'idée que les causes de tels problèmes, et aussi leur solution, sont ailleurs. "Depuis quelque temps, écrivait l'ADDS dans un document en date de juillet 76, se rendant compte de la limite des luttes pour les droits immédiats des assistés sociaux, par exemple la lutte contre la taxe d'eau, l'ADDS en est venue à identifier les véritables causes des mauvaises conditions de vie des assistés sociaux, le système capitaliste. La question d'une alternative au système capitaliste se pose au sein de l'ADDS. On commence à s'interroger sur le socialisme et sur les moyens d'y parvenir."

Pas à pas

Tres bien enracinés dans le milieu, le connaissant à merveille, c'est ainsi, pas à pas, sans jamais brusquer les gens et en se pliant à leur cheminement, que les militants d'En lutte ont fait pénétrer leurs idées dans l'ADDS.

Et, toujours, ce n'est qu'après avoir mené un long débat sur une idée précise, après l'avoir fait accepter par l'ensemble du mouvement, qu'ils la mettent officiellement de l'avant... pour aussitôt aller un brin plus loin



Le journal des ADDS, Organisation populaire.

dans le journal de l'ADDS, l'Organisation populaire, de façon à recommencer à tirer un peu plus loin l'ensemble du mouvement.

Tout cela étant, l'ADDS est plus ou moins considérée aujourd'hui, pour En lutte, comme un champ d'expérimentation en vue de la mise au point d'une méthode précise de travail, l'objectif à long terme étant la prise en charge du mouvement par les assistés eux-mêmes (ce qui est déjà en cours) et la disparition de ceux que l'ADDS appelle les "intellectuels petits-bourgeois".

Le premier congrès de l'ADDS avait eu lieu en octobre 72, le second s'est tenu en décembre et janvier dernier, sur une période de sept jours, avec 100 à 250 participants selon les jours.

Les résultats montrent on ne peut plus clairement quels progrès, depuis quelques années, y ont fait en douce les idées que défend En lutte... de sorte qu'on peut, ou pas, parler de prise de contrôle, l'ADDS ayant maintenant fait siennes et absorbé tout à fait les principales idées d'En lutte: les ennemis des assistés sociaux sont l'Etat et la bour-

geoisie capitalistes (résolutions numéros 13 et 14), leurs alliés réels les travailleurs et les autres couches du peuple, leurs alliés circonstanciels les groupes marxistes-léninistes entre autres. Une résolution, le numéro 7, résume le tout: "Etant donné que l'ADDS vise à défendre les intérêts fondamentaux des assistés sociaux, c'est-à-dire l'abolition des mauvaises conditions de vie des assistés sociaux, les activités de l'ADDS auront pour objectif général: de lutter contre l'Etat capitaliste, de former, d'informer et de mobiliser les assistés sociaux, afin d'élever leur conscience de classe en les informant sur le système capitaliste et sur le système socialiste, de créer une solidarité entre eux, avec la classe ouvrière ainsi que les autres couches du peuple."

La Ligue

Depuis un peu moins de deux ans, le grand rival d'En lutte, la Ligue communiste (marxiste-léniniste) du Canada, qui a aussi

des militants dans l'ADDS, tente, de la façon cassante qui la caractérise, d'imposer sa ligne politique au mouvement. (Alors qu'En lutte semble être représenté partout et nulle part à la fois, la Ligue a des militants dans au moins trois succursales, dont l'une, celle de Saint-Henri, fut expulsée du mouvement en avril dernier, pour incurie selon l'ADDS, et selon la Ligue parce que ses permanents avançaient des idées communistes.)

Fin 75, début 76, les militants de la Ligue voulurent que la direction de l'ADDS affirme clairement le rôle dirigeant de la classe ouvrière dans le processus révolutionnaire, ce que l'ADDS rejeta, estimant que cela n'aurait rien changé concrètement et qu'il se serait agi d'une grande déclaration de principe sans signification réelle, compte tenu de l'état d'évolution de l'organisme.

En avril 76, dans un deuxième temps, les mêmes militants (de la succursale de Saint-Henri) demandèrent cette fois au comité de lutte, l'instance suprême de l'organisme entre les congrès, de se placer, en principe, sous la direction du seul groupe ayant à leurs yeux la ligne politique juste, c'est-à-dire le leur, la Ligue. A cela, l'ADDS répondit: "Même lorsque nous serons dans une situation où une partie importante des éléments avancés des assistés sociaux sera gagnée aux idées communistes, la reconnaissance d'une organisation révolutionnaire comme direction de la classe ouvrière ne se fera pas par un vote formel pris à la tête de l'ADDS par quelques-uns, mais se fera dans la pratique par un ralliement de l'ensemble des assistés sociaux de l'ADDS." (Lettre de l'ADDS au journal de la Ligue, la Forge, en juillet 76.)

Enfin, à brûle-pourpoint, seulement quelques semaines avant le dernier congrès (qui se préparait depuis un an) des militants de la Ligue présentèrent à l'ADDS toute une brochure, "Contre le réformisme! Pour une ADDS de lutte de classe!", à prendre ou à laisser en bloc, se refusant à présenter des propositions par sujets, "car, disait la Ligue, c'est impossible de parler d'autres questions, comme les questions organisationnelles, l'autonomie des locaux, si on n'a pas clairement défini les buts de l'ADDS".

La brochure ne fut pas rejetée, mais étudiée seulement en assemblée plénière, où il ne se trouva pas dix personnes pour appuyer la position de la Ligue, ni, en substance, voulait que l'ADDS se transforme en organisation de lutte de classe.

La position adoptée fut l'autre, née du long travail d'En lutte, et qui, dans ses grandes lignes, est en tous points semblable à celle de la Ligue, à une exception près: officiellement, elle n'est pas marxiste-léniniste.



Une manifestation contre la taxe d'eau, organisée par les Associations pour la défense des droits sociaux, à l'automne 75.

photo LA PRESSE, Pierre McCann

DEMAIN: les comptoirs alimentaires

Obtenez un prêt qui ne gênera pas votre budget.

Au Guaranty Trust.

Le Guaranty Trust vous consentira un prêt pour toute raison valable.

Pour votre maison, ou chalet, pour des vacances, des achats, consolider vos dettes et faire un seul paiement mensuel ou tout simplement pour obtenir une deuxième hypothèque.

Dites-nous combien il vous faut et comment vous voulez rembourser et le Guaranty Trust s'occupera de tous les détails.

Alors venez au Guaranty Trust pour obtenir un prêt qui ne gênera pas votre budget.

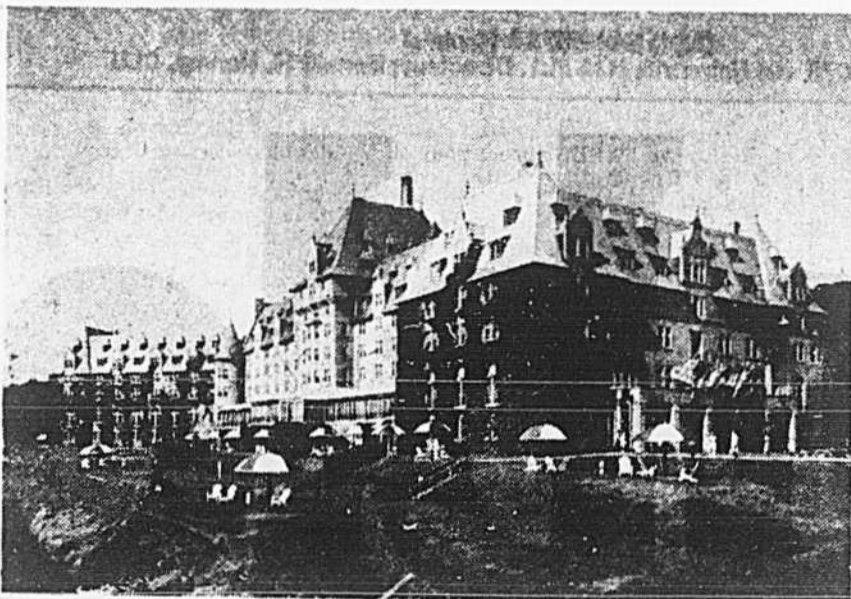


Membre de la Régie de l'Assurance-Dépôts du Québec.
Membre de la Société d'Assurance-dépôts du Canada.
Succursales à travers le Canada.

427 rue St. Jacques Ouest
849-5705

L. R. Lapointe, Directeur

gagnez une fin de semaine de rêve au Manoir Richelieu



UN BON MOMENT DE DÉTENTE, ÇA SE GAGNE...

En effet, 25 couples auront la chance de passer trois superbes journées, les 3, 4 et 5 juin, au luxueux hôtel le "Manoir Richelieu", institution québécoise d'une valeur historique et d'une beauté sans égale, dans le magnifique environnement de Pointe-au-Pic à La Malbaie.

Les gagnants voyageront évidemment dans un grand confort puisque le transport se fera dans un luxueux autobus, incluant un service d'hôtesse, de la compagnie Voyageur.

COMMENT PARTICIPER?

Rien de plus facile!

Remplissez le coupon de participation et faites-le parvenir à: Concours "Manoir Richelieu", Poste CKAC/73, Case Postale 7373, Succursale "A", Montréal, Qué. H3C 3L4

De plus, tous les jours, à compter du 16 mai, à 16h30 et 17h30, Louis-Paul Alard dans son émission "Montréal en vrac" procédera au tirage de 2 couples, cela parmi tout le courrier reçu, le dernier tirage aura lieu le mardi 31 mai 1977.

CE VOYAGE COMPREND:

- 1) Le transport aller / retour par Voyageur.
- 2) L'hébergement (2 couchers) et les repas au Manoir Richelieu ainsi que l'accès aux activités du Manoir pour toute la durée du séjour.

RÈGLEMENTS:

- 1) Remplir le coupon de participation ou un fac-similé et le faire parvenir à l'adresse indiquée ci-dessous.
- 2) Les gagnants devront répondre à une question d'habileté.
- 3) L'âge minimum d'éligibilité pour participer à ce concours est de 18 ans.
- 4) Le voyage n'est pas remboursable, ni transférable.
- 5) Les employés de chacun des commanditaires, soit La Presse, CKAC / 73, l'Auberge des Gouverneurs, Manoir Richelieu et Voyageur, ne sont pas éligibles.

IMPORTANT!

LA PERSONNE CHOISIE AURA UNE (1) HEURE POUR CONFIRMER SON PRIX PAR TÉLÉPHONE À CKAC/73 AU NUMÉRO: (514) 845-5151.

SI ELLE N'APPELAIT PAS DANS L'HEURE QUI SUIVRA, ELLE PERDRAIT AUTOMATIQUÉMENT SA CHANCE DE GAGNER, QUI SERA AJOUTÉE AU TIRAGE SUIVANT.

CONCOURS "MANOIR RICHELIEU"

NOM _____

Poste CKAC/73 ADRESSE _____ APP. _____

Case Postale 7373 VILLE _____ CODE _____

Succursale "A" TÉLÉPHONE _____ ÂGE _____

Montréal, Qué. H3C 3L4

Valide pour les 18 ans et plus

Un bon moment de détente: "Ça se gagne".

avis légaux appels d'offres soumissions

DEMANDE DE SOUMISSIONS Service de l'Approvisionnement APPEL D'OFFRES PUBLIC

La Commission Scolaire Régionale de la Mauricie recevra jusqu'à 14 heures (heure en vigueur localement) mercredi le 1er juin 1977 des soumissions sous enveloppes scellées pour l'achat d'ameublement, de machinerie et d'outillage pour:

- PROJET 471
- A-1 Mobilier scolaire et administration
 - A-2 Mobilier métallique
 - A-3 Tables de travail
 - A-4 Bibliothèque
 - A-5 Equipement divers
 - D-1 Initiation à la technologie
 - H-1 Tôlerie
 - J-1 Menuiserie-construction
 - N-1 Arts plastiques
 - P-1 Musique
 - Q-1 Audio-visuel
 - R-1 Entretien-réparation
 - S-1 Education physique
 - U-1 Sciences — Physique
 - U-2 Sciences — Chimie, Biochimie
 - U-3 Sciences — Ecologie, Biologie
 - W-1 Sciences — Histoire, Géographie
 - W-2 Sciences — Météorologie, Géologie
 - Y-1 Sciences familiales — Appareils électriques
 - Y-2 Sciences familiales — Métier à tisser

Chaque soumissionnaire remettra sa soumission sur le formulaire préparé à cette fin par la Commission Scolaire Régionale de la Mauricie, auquel il faudra joindre un chèque visé ou un bon de garantie équivalent à au moins 5% du montant de sa soumission (incluant toutes taxes), si celle-ci dépasse \$2.000. La soumission sera remise dans l'enveloppe identifiée et fournie à cette fin.

Les soumissionnaires pourront se procurer les cahiers des charges à compter de 8h30 lundi le 16 mai 1977 auprès des Services de l'Approvisionnement de la Commission Scolaire Régionale de la Mauricie, 399, de Avenue, Shawinigan-Sud, Qué. G0N 8V7, en s'adressant à M. Viateur Julien, Régisseur des Services de l'Approvisionnement, tel. 536-2601, poste 33. Les soumissions seront ouvertes en présence des intéressés mercredi le 1er juin 1977 à 14h (heure en vigueur localement) au Centre administratif de la Commission scolaire Régionale de la Mauricie, 399, de Avenue, Shawinigan-Sud, Qué. Les soumissionnaires peuvent assister à l'ouverture. La Commission Scolaire Régionale de la Mauricie ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. De plus, elle se réserve le droit d'accepter une soumission en tout ou en partie.

JULIEN HOUDE, directeur général

HÂTEZ-VOUS!

PRENEZ DÈS MAINTENANT AVANTAGE DE NOS BAS PRIX!

LE SERVICE DE RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN CONSTRUIRA POUR VOUS UNE RALLONGE QUI AJOUTERA VALEUR ET BEAUTÉ À VOTRE PROPRIÉTÉ

(Construire un rajout. C'est un investissement ce n'est pas une dépense)

- 1° Nous pouvons accommoder tous les budgets
- 2° Notre pouvoir d'achat nous permet de vous faire bénéficier de prix avantageux!
- 3° Nous rendons les Québécois heureux depuis 17 ans!

POURQUOI PAS VOUS?

VENEZ NOUS VOIR! NOUS SOMMES OUVERT MÊME LES SAMEDIS ET LES DIMANCHES

SERVICE DE RÉNOVATION MÉTROPOLITAIN

4058 JEAN-TALON O.
(dans le côté ouest de l'édifice CESCO)

482-0600

(Pas de service téléphonique le dimanche)

HEURES D'OUVERTURE:
LUNDI, MARDI, MERCREDI: 9h A.M. à 5h P.M.
JEUDI, VENDREDI: 9h A.M. à 8h P.M.
SAMEDI: 9h A.M. à 4h P.M. - DIMANCHE: 11h A.M. à 5h P.M.

Fumer ou ne pas fumer?



En voilà une question! Pas facile à démêler.

Un bon matin, vous vous êtes dit: "c'est fini!" Mais peu de temps après, vous avez fumé. Un autre bon matin, vous avez pris encore une grande décision. Et ça n'a pas duré.

Alors, vous avez essayé des cigarettes qui vous promettaient douceur et filtrage puissant. Mais il vous fallait travailler beaucoup trop pour enfin "pomper" quelque chose.

Après toutes ces tentatives, quel choix vous reste-t-il?

Vous devriez peut-être penser sérieusement à la nouvelle cigarette Vantage.

La Vantage vous offre toute la riche saveur des tabacs de Virginie. Et entre nous, c'est pour ça qu'on fume: la saveur. Mais ce qui rend la Vantage encore plus intéressante, c'est son filtre. Il laisse passer tout le goût que vous attendez d'une cigarette et ne filtre efficacement que ce qui doit être filtré.

La Vantage se fume bien: même si son filtre est très efficace, vous n'avez pas à faire d'effort à chaque bouffée. Vous n'avez qu'à savourer.

Une saveur riche, un filtre sans pareil et le plaisir de fumer qui reste intact: que demander de plus à une cigarette. Surtout quand on se pose des questions. Vantage c'est peut-être la solution.

Essayez-en un paquet. Vous verrez bien.

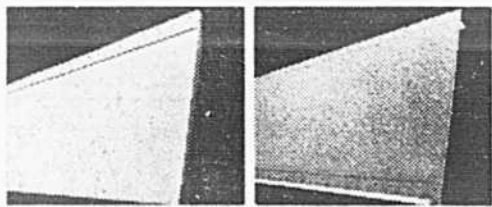
Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. "Goudron" 11 mg, nicotine 0.8 mg.

CECI EST ÉCRIT AU CRAYON FEUTRÉ SUR UN REVÊTEMENT D'ALUMINIUM

Ce n'est pas un revêtement d'aluminium ordinaire. Il s'agit du revêtement Climatic Elite de Hunter Douglas, le seul à être recouvert d'un email au PVF 2 cuit. Ce fini est si robuste qu'aucune poussière ne peut s'y incruster. Il résiste à la boue, aux taches de gazon, aux fumées et polluants. Et les marques tenaces de crayon feutre disparaissent sans laisser de traces au moyen d'un linge et d'un simple décapant à poli à ongles. De fait, cet email est si durable que nous n'hésitons pas à le garantir 10 ans contre le farinage et la décoloration et 20 ans contre l'écaillage, le craquelage et la mosaïque. Le parement Climatic Elite possède bien d'autres avantages encore. Il peut réduire jusqu'à 25% les pertes de chaleur de votre maison! Chaque section, en effet, est isolée au moyen d'une épaisse couche de mousse de polyuréthane, l'un des meilleurs isolants qui soient. De plus, le polyuréthane est insensible à la condensation de l'humidité qui provient de la maison. Au contraire des fibres goudronnées que l'on trouve au dos des revêtements d'aluminium ordinaires, il ne pourrit pas, ne moisit pas et n'est pas rongé par les insectes.

Si l'on songe que le mazout doublera probablement de prix au cours des 5 prochaines années, il devient extrêmement avantageux de poser du revêtement Climatic Elite! Appelez le concessionnaire Hunter Douglas le plus près de chez vous, il se fera un plaisir de vous parler des améliorations qu'on peut y apporter ainsi que des propriétés étonnantes de la mousse de polyuréthane et de l'email au PVF 2 du revêtement Climatic Elite. Les faits vous convaincront!

Consultez les pages jaunes sous la rubrique "aluminium" ou "revêtement matériaux". Ou encore, écrivez à Hunter Douglas Climatic pour obtenir une brochure illustrée gratuite.



Climatic Elite. Le revêtement d'aluminium avec isolant.



Hunter Douglas Canada Limitée
2501 route Transcanadienne
Pointe-Claire, Québec.

Pannunzio: sentence le 13 juin

Roger Pannunzio, un ancien lieutenant du roi de la viande Willie Obront, a reconnu sa culpabilité, avant même de subir son procès, à diverses accusations de faux et d'usage de faux, et celle, principalement, d'avoir participé à la fraude de \$515.991 qui a valu quatre années de prison et une amende de \$75.000 à son patron.

Le juge Jacques Lessard, qui a accepté les aveux du prévenu, prononcera sa sentence le 13 juin prochain. C'est à cette date également que le procureur de la Couronne, Me Guy Dupré, fera ses représentations à la cour quant à la peine à imposer.

C'est Pannunzio qui avait conti-

nué à administrer les affaires d'Obront, après son départ pour la Floride, et c'est sur les instructions de ce dernier qu'il avait provoqué une inondation dans le sous-sol de sa salaison, boulevard Décarie, pour faire disparaître la preuve de multiples transactions douteuses.



Nous adaptons votre assurance à votre genre de vie.

Vous ne voulez pas d'une assurance-vie conçue pour n'importe qui. Vous voulez une assurance-vie qui correspond à vos besoins personnels, à votre genre de vie, à votre budget et à l'avenir que vous envisagez. Il vous faut donc un programme flexible.

Notre série Maple Leaf vous offre tout

ça. Ce programme d'assurance-vie, conçu spécialement pour les Canadiens, vous permet de choisir parmi plusieurs polices de base et d'y ajouter des clauses généreuses, clairement définies, qui répondent à vos besoins personnels. Appelez-nous. Nous vous taillerons un programme sur mesure en tout temps.



Pour des réponses franches, appelez la New York Life.

(514) 844-3373 à Montréal
Bureau 500, 2075, rue Université, H3A 2L1. Directeur: Donald H. Harvey, CLU

L'Aircaneurope, c'est

abordable

Paris En collaboration avec Air France
de \$319 à \$419

Londres En collaboration avec British Airways
de \$299 à \$399

Grille des tarifs* Noliprix:

PARIS

En vigueur	séjour	tarif
Du 2 juin au 22 juin	22-45 jours	\$389
Du 23 juin au 30 juillet	22-45 jours	\$419
Du 31 juillet au 27 août	22-45 jours	\$389
Du 28 août au 1er octobre	22-45 jours	\$339
Du 2 octobre au 31 mars 1978	14-45 jours	\$319

LONDRES

En vigueur	séjour	tarif
Du 2 juin au 30 juin	22-45 jours	\$349**
Du 1er juillet au 30 juillet	22-45 jours	\$399
Du 31 juillet au 27 août	22-45 jours	\$349**
Du 28 août au 1er octobre	22-45 jours	\$319
Du 2 octobre au 18 mai 1978	14-45 jours	\$299

Qui connaît tous les détails des tarifs Noliprix-Europe? Communiquez avec votre agent de voyage ou Air Canada.

*Les tarifs sont sujets à l'approbation du gouvernement et évaluent exacts au moment de l'impression.
**Ces tarifs ont été révisés à la baisse.



"Café crème, m'sieu, dame?"

Ils sont abordables, ces Européens! L'Aircaneurope toute entière se fait accueillante, chaleureuse, irrésistible. Oui irrésistible, depuis que les tarifs Noliprix vous offrent toute l'année des vols réguliers en 747 au prix des vols nolisés ordinaires. Et accueillante en tout temps puisque vous partez quand vous le désirez.

Il suffit de réserver au moins deux mois à l'avance par un dépôt non-remboursable de \$50 et de régler le solde 45 jours avant le départ. Veuillez noter qu'il y a une pénalité à l'annulation faite moins de 45 jours avant le départ.

Les vols Noliprix sont des vols réguliers aller-retour, en classe économique, départ de Mirabel, et le séjour maximum permis est de 45 jours, jour du départ exclus.

De plus, la taxe d'aéroport d'un maximum de \$8, est en sus.

Réservez dès maintenant car le nombre de sièges à tarif Noliprix est limité.

On y va?
On y va!

AIR CANADA
Dé détenteur d'un permis du Québec.



LITTÉRATURE / LA SEMAINE

Des écrivains s'écrivent (suite)

Nous poursuivons cette semaine la publication de la correspondance (publique) de MM. Edmond Robillard et Jacques Godbout. M. Robillard est le président sortant de charge de la section de Montréal de la Société des écrivains canadiens; M. Jacques Godbout est le premier président de l'Union des écrivains du Québec. La troisième pièce de cette joyeuse correspondance est signée par M. Robillard. Il l'a intitulée "Insolences d'un président". En voici le texte intégral.

Je regrette que le Devoir du 7 mai n'ait pas — comme La Presse de ce matin (9mai) — reproduit intégralement le texte que M. Jacques Godbout a fait parvenir au Secrétariat de la Société des écrivains canadiens (S.E.C.), en réponse à l'article que j'avais publié moi-même antérieurement concernant la nouvelle Union des écrivains québécois: le texte suffisait à montrer à quel niveau l'auteur entendait situer la présente discussion.

Ancien bénéficiaire des Jeunesses littéraires en général et, en particulier, de l'activité de Soeur Rose, qui a fait lire son Aquarium dans tant de cercles et écoles secondaires de Montréal, M. Godbout est mal venu de se moquer de la S.E.C. en la dénommant Société des écrivains catholiques et en parlant de son actuel président comme de "Monsieur l'Aumônier". A peine excusables dans les années '50, pareils enfantillages accusent un blocage religieux et des obsessions cléricales qui font enfant très retardé dans le milieu et le temps actuels.

M. Godbout m'accuse "dans une tentative de modernisation de l'action de la Société des écrivains conservateurs "d'avoir" jugé que les jeunes écrivains étaient par définition subversifs". J'attends qu'il fasse la preuve de cette affirmation. J'ajouterai ce-

pendant ceci: il y a quelques mois à peine, grâce à l'actuelle S.E.C., M. Godbout a été invité à prononcer une conférence dans une bibliothèque de Montréal, qui lui a valu \$125 du Conseil des Arts canadiens; l'ai-je donc insulté par là, en donnant à penser que je le tenais pour moins "subversif" que les écrivains de son entourage, — parmi lesquels j'en pourrais nommer d'autres qui ont également été nos invités?

En me traitant, par ailleurs, de "démissionnaire du Chapitre de Montréal de la S.E.C.", M. Godbout offense gravement la vérité. Je ne suis pas démissionnaire, mais "sortant de charge"; et je sors de charge parce que j'ai moi-même fait insérer dans le Règlement de la section de Montréal un article stipulant que les présidents et vice-présidents n'y peuvent rester en office plus que "deux termes consécutifs": ceci, pour faciliter le renouvellement des cadres et empêcher qu'aucune clique ne s'empare du Conseil d'administration, avec intention de s'y installer à perpétuité. Ayant imposé cette loi, je ne fais, en sortant de charge après quatre ans d'office, que la respecter; et je souhaite que l'exemple devienne coutume et tradition dans la majorité de nos sociétés.

Enfin, — puisque, hormis la signature, rien d'autre ne mérite considération dans ce texte, — je précise que je ne "regrette" aucunement "que l'Union des écrivains québécois vienne doubler le travail de la S.E.C.". Je m'étonne seulement qu'une Union, qui compte un nombre si imposant d'écrivains professionnels (les autres étant, je suppose, des amateurs) n'ait réussi, au niveau de ses activités culturelles, qu'à se donner un programme qui "double" à peu près intégralement celui de la S.E.C.; comme je m'étonne, à un autre niveau, qu'il ne fasse que "doubler" celui de la S.A.C. Société des Auteurs et Compositeurs). Que cette dernière société garde un profond silence en la matière est

son affaire sans doute, mais, pour ce qui me concerne, non en tant que curé, mais en tant que président responsable de la section de Montréal de la S.E.C., j'ai tenu à signaler cette doubleure.

C'est de cela uniquement que je demandais compte à l'Union des écrivains québécois, et non à M. Jacques Godbout en particulier, sans m'inquiéter de savoir s'il était avocat, plombier ou célibataire, ni s'il avait l'intention de soumettre périodiquement sa présidence au choix démocratique de son syndicat.

Edmond ROBILLARD
Activités de la SEC

Le président général de la Société des écrivains canadiens, M. Gerald Belle-Isle, prie les membres en règle de la SEC, section de Montréal, d'assister à l'assemblée générale annuelle de la SEC, à la suite de laquelle seront élus les membres du conseil général, et à la remise du prix littéraire Gibson.

Le premier événement aura lieu à 10 heures, le second à 17 heures, au couvent des Dominicains, 2715, chemin de la Côte Sainte-Catherine, le samedi 18 juin.

D'autre part, le président sortant de charge de la section de Montréal de la SEC, M. Edmond Robillard, invite les membres à l'assemblée générale annuelle de cette section, le jeudi 2 juin à 20 heures, au même endroit.

Les personnes qui aimeraient présenter des propositions ou analyser les activités de la section de Montréal durant les dernières années pourront participer à une mini-réunion, tenue le même jour au même endroit à 19h15.

Concours littéraires

La feuille littéraire Vertet (la vérité par la plume, la plume par la vérité...) annonce la création de deux prix littéraires.

Le prix de poésie Alphonse-Ouellet, de \$50, sera remis à l'auteur du poème, jugé le meilleur, publié dans Vertet

durant l'année. Attribution en septembre.

Le prix littéraire des Editions Vertet, de \$50, sera remis à l'auteur du texte en prose jugé le meilleur, publié dans Vertet durant l'année, et portant "sur la question littéraire". Attribution en septembre également.

Pour renseignements: Vertet, C.P. 252, Succursale K, Montréal H1N 1G5.

L'auteur du mois de la feuille Vertet est Me Paul Bouchard: "Comme nous serions heureux de voir surgir du sein du Québec une vingtaine de Paul Bouchard, pour que tout ce qui reste à faire enfin s'accomplisse vite et bien avec les mots de l'écrivain, la vision du poète, la minutie de l'orfèvre et l'âme du nationaliste".

En quelques mots

Les Presses de l'université du Québec offrent une deuxième édition, revue, corrigée et augmentée, de la *Politique au Canada et au Québec*.

Mme Anny Duperey, comédienne et romancière, signera *l'Admirail* (Seuil) à la Librairie Garneau du complexe Desjardins demain à 13 heures.

Les Editions coopératives Albert Saint-Martin publient le *Syndicalisme et combat*, du théoricien marxiste et directeur du département de sciences politiques de l'UQAM, Jean-Marc Pottier.

Le 8e Congrès mondial de la Fédération internationale des traducteurs se termine mercredi à Montréal.

Le collectif *Dérives* invite le public à participer à l'élaboration de son numéro 8, jeudi à midi au Centre d'accueil du Riverin II de l'UQAM, 1187, rue Bleury.

La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec a tenu ce week-end sa 8e assemblée générale annuelle.

Mercredi à 20h30, à Véhicule Art (61 ouest, rue Sainte-Catherine), première lecture publique de *Yin! Yang*, de l'écrivain Denis Beauchemin.

THEATRE / CRITIQUE

Un spectacle différent

AU BOIS LACTÉ de Dylan Thomas. Mise en scène d'Olivier Reichenbach. Assistant: Michel Beaulieu. Décors de Guy Neveu. Costumes de Claude Pelletier. Musique de Jean-Marie Moncelet. Avec Vincent Bilodeau, Louise Gamache, Louise Laprade, Jean-Denis Leduc, Claude Maher, Aubert Pallascio, Christiane Raymond et Anouk Simard. Production du Théâtre de la Manufacture. A l'affiche au Centre d'essai de l'Université de Montréal.

par Martial DASSYLVA
Fabriquée sur le même modèle et dans la même optique que *Notre petite ville* de Thornton Wilder, *Au bois lacté* de Dylan Thomas, que le Théâtre de la Manufacture propose jusqu'au 4 juin, raconte les hauts et les bas d'une journée dans la vie des habitants d'un village du pays de Galles.

L'oeuvre se situe à mi-chemin entre le texte dramatique proprement dit et l'évocation poétique. D'ou le statisme évident de son architecture et de son mouvement, lesquels reposent entièrement sur un récit descriptif dont le narrateur change continuellement et qui est illustré par une série de courtes vignettes jouées par un ou plusieurs personnages.

Je ne sais si le choix de la pièce de Dylan Thomas revient aux membres du Théâtre de la Manufacture ou à Olivier Reichenbach lui-même.

En tout cas, après les extravagances et les énormités de la production du *Tartuffe* de Molière au Centre national des Arts d'Ottawa, *Au bois lacté* apparaît comme un spectacle tout simple, sans froufrous ni déportements, un spectacle figé avec une imagination constante et une minutie je dirais presque amoureuse.

Pas de symbole, ni de métaphore, ni de message sous-jacent, explique Reichenbach dans le mot de présentation qu'on a inscrit au programme. Seulement la vie et l'amour de la vie qui explosent.

Et c'est justement cette impression d'explosion minutieuse et tranquille de la vie campagnarde qui frappe le spectateur. Explosion qu'accentue mais que ne clarifie pas toujours le lyrisme de Thomas. Explosion que le procédé de narration employé par Thomas rend également à la longue assez monotone.

Qu'à cela ne tienne! *Au bois lacté* est une pièce différente, qui nous vaut un spectacle différent, aussi bien par sa forme que par la façon dont Reichenbach et ses principaux collaborateurs l'ont abordée. Chacun d'eux d'ailleurs accomplit un boulot excellent: qu'il s'agisse de Neveu dont les décors sont exemplaires, de Claude Pelletier dont les costumes (ou plutôt les accessoires) sont efficaces, de Jean-Marie Moncelet dont la musique est discrète et évocatrice et de Michel Beaulieu dont les éclairages sont tout à fait au point.

Et pour être équitable, il faut bien ajouter que la distribution est en très belle forme et à la hauteur des multiples situations qui se présentent à une vitesse presque vertigineuse dans *Au bois lacté*. Avec une désarmante aisance et une justesse chaque fois surprenante, tous font des compositions tantôt amusantes tantôt émouvantes et ce pour la plus grande gloire... du théâtre et pour la meilleure illustration du petit monde de Dylan Thomas.

Nureyev demande l'aide des É.-U. pour voir sa famille

WASHINGTON (AFP) — Le grand danseur russe Rudolf Nureyev a demandé au Congrès des États-Unis de l'aider à faire sortir sa mère d'Union soviétique.

Nureyev a rappelé au cours d'une déposition devant la

Commission sur la sécurité et la coopération en Europe de la Chambre des représentants, ses nombreux et vains efforts pour obtenir que sa mère, âgée de 73 ans, soit autorisée par le gouvernement soviétique à lui rendre visite.

LA PLUS HAUTE CÔTE
A L'AFFICHE
film de DEREK FORD
Diversions
En complément de programme...
THE LAST BATH
10.00, 12.35, 3.15, 5.50, 8.30

Le Patriote en haut
avec Jean Archambault, Armand Laroche, Robert Godin, Richard Niquette, Robert Lavoie
4 au 29 mai

Jacqueline Bisset dans
Jeux intimes
12h30, 2h35, 4h15, 5h55, 7h35, 9h20
Le PARISIEN 5
486 STE-CATHERINE O. 866-3856

FESTIVAL d'ANGÉLIQUE
ANGÉLIQUE
5 heures d'Amour
ROMY SCHNEIDER
\$2.00

LA GRANDE BOUFFE
DOROTHEA
GRAND FESTIVAL-RIRE
LES CHARLOTS FONT L'ESPAÑE
LES FOUS DU STAD
LES 4 CHARLOTS MOUSQUETAIRES

Bibi Confessions of Sweet Sixteen
Marie FORSA
T6E CAST STEP DOWN
PLACE VICTORIA
878-1451

Gaston Brisson
Jusqu'au 22 mai
Le Patriote
1474 est STE-CATHERINE
Reservations: 521-6666 523-1131

MAINTENANT À L'AFFICHE
EROTIC ODYSSEY
in COLOR
Construction Gang
EROS
59 ST. CATHERINE E. 288-5513

PETER SELLERS POUR TOUS
QUAND LA PANTHERE ROSE S'EMMELE
2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA
PAPINEAU 1
GREENFIELD PARK 3

CINÉ-PARC LAVAL VEN.
LA THE WOMEN MALEDICTION
Derniers 4 Jours "LA TOUR INFERNALE"

Ginette Reno
en ondes dès le 20 mai, 17h. à
RADIO CITE FM 107
Le (nouveau) FM de Montréal

Deux comédies pour "sexe-clamer" de rire!
Giancarlo Giannini
Sexe fou
Le PARISIEN 2
VERSAILLES 3

les GRANDS Concerts
La neuvième symphonie et La fantaisie chorale de Beethoven
JAMES CONLON
chef d'orchestre
OSM Orchestre Symphonique de Montréal

Cinemas Odeon

POUR TOUS

Nos deux voleurs farfelus vous feront mourir de rire!

GEORGE SEGAL JAMI FONDA

Je touche pas à mon gazon

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE

CHAMPLAIN 1 ODEON 1-LAVAL
ST-CATHERINE PAPINEAU 524-1665 BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

CREMAZIE VERDUN
ST-DENIS - CREMAZIE 368-4210 3841 WELLINGTON 766-2092

CINE-PARC ODEON CINE-PARC VAUDREUIL
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 50 655-0692 - 523-9751 453-5154 861-0659

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

MERCIER
STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

ODEON 2-LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

CINE-PARC ODEON
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 50 655-0692 - 523-9751

CINE-PARC ST-JEROME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 - 436-4773 INF. MTL 721-6684

LES MOINS DE 14 ANS \$1.50 GRATIS AUX CINE-PARCS

DOUÉE DE POUVOIRS MALÉFIQUES... 14 ANS

CARRIE

SIDNEY POITIER
"LE VENT DE LA VIOLENCE"

CHAMPLAIN 2 VILLERAY
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1665 ST-DENIS - JARRY 386-5577

LE CASANOVA DE FELINI 14 ANS

Étudiants \$2.00

CARREFOUR
STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

JONAS POUR TOUS

QUI AVRA 25 ANS EN L'AN 2000

le DAUPHIN 1 d'ALAIN TANNER
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 Étudiants \$2.00

un éléphant ça trompe énormément POUR TOUS

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

L'enfer sur roues... POUR TOUS

THE CAR

JAMES BROLIN

PLACE DU CANADA SQUARE DECARIE 1
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595 DECARIE SUD DE JEAN TALON 341 3190

PAUL NEWMAN 14 ANS

SLAP SHOT

ATWATER 1 PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU METRO 935-4246

ATWATER: 12h30, 2h30, 5h00, 7h30, 9h40
DECARIE: 7h30, 9h30
SQUARE DECARIE 2
DECARIE SUD DE JEAN TALON 341 3190

ALYSEE 35 MILTON / 842-6053 SALLE RESNAIS

"NOIRS BLANCS COULEURS" POUR TOUS

GAGNANT DE L'OSCAR
Meilleur Film
Etranger
1977

JACQUES TATI
JOUR de FÊTE

GAGNANT DE 4 OSCARS POUR TOUS

ROBERT DUSTIN REDFORD/HOFFMAN

LES HOMMES DU PRESIDENT

"ALICE N'EST PLUS ICI" 2e FILM
Simply admirable...!

Cinéma 7 art
722-0302 3180 rue BELANGER

Aucune friandise, aucun bonbon ne se compare 18 ANS Adultes

Candice Candy

Sur sam. dès 7.10
Som. et dim. dès 12.15
PARC-VERDUN
720, rue Church
788-2508

Sur sam. dès 7.30
Sam. et dim. dès 1.00
OMEGA LONGUEUIL
Plaza K mart
463-3238

Elles sont expertes des plaisirs sensuels. 18 ans Adultes

LES Chattes du COLLEGE

en Couleur

Bibi Confession d'une Adolescente

MARIE FORSA Couleur

12.15, 3.25, 6.40, 8.15

MIDI-MINUIT
4462 ST. DENIS 842-8264

une minute ils sont tout à fait normaux. 14 ANS

SOUDAIN... RAGE

priez que cela ne vous arrive pas!

DUNNING / LINK / REITMAN présentent
MARILYN CHAMBERS PLUS 2e. GRAND FILM Men Couleur

JOE SILVER HOWARD RYSHAN PATRICIA GAGE SUSAN ROMAN FRANK MOORE dans le rôle de READ

CINE-PARC ST-EUSTACHE 879-1700 CINE-PARC CHATEAUGUAY 891-1310 CINE-PARC REPENTIGNY 879-1700 CINE-PARC MAJESTIC 7545 rue Beaubien 381-0116

BANG BANG YOU GOT IT 18 ANS Adultes

the executives' wives

LE BEAVER
517 PARK 844-1932

18 ANS Adultes

Acéré comme une griffe... Piquant comme un dard

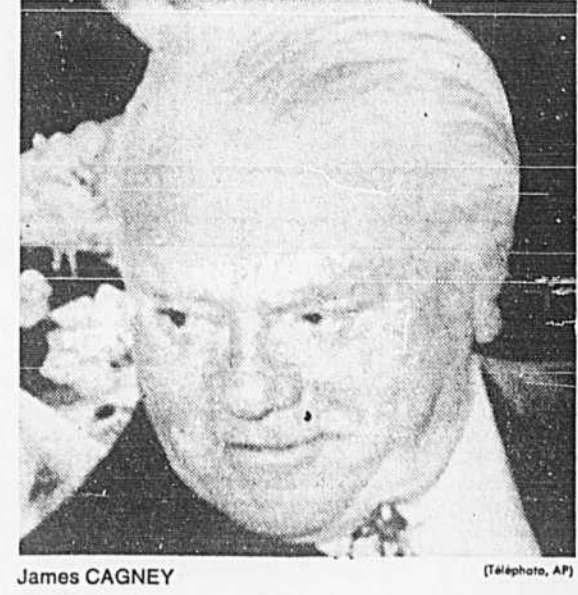
The Bite

Pénétrant comme un croc!

2e FILM DANS CHAQUE CINEMA au GUY TURNED ON GIRL au PUSSYCAT OONA

GUY Guy & Maïsonneuve tel 531-2912

PUSSYCAT
4015 ST LAURENT & CULUTH 845-5215



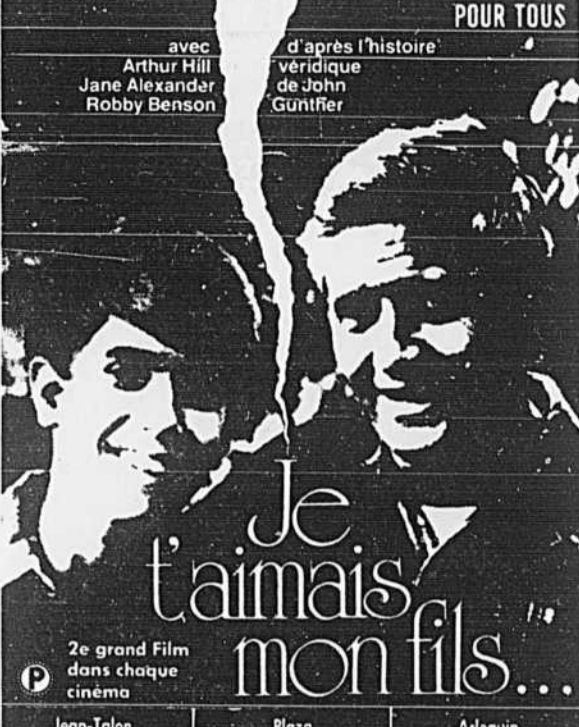
James Cagney se remet d'une crise cardiaque

LOS ANGELES (Reuter) — L'acteur américain James Cagney, que ses rôles de "dur" ont rendu célèbre dans le monde entier, se remet d'une attaque cardiaque à l'hôpital du Bon Samaritain de Los Angeles, a indiqué l'un de ses amis, le producteur A. C. Lyle, vendredi.

Il a subi un choc et est affaibli, mais il peut s'asseoir dans son lit, d'où il téléphone à ses amis. Il espère rentrer chez lui d'ici une semaine, a-t-il dit.

L'acteur, qui est âgé de 72 ans, a été hospitalisé il y a huit jours.

L'émouvante histoire d'un jeune homme... Son amour de la vie... Sa lutte courageuse pour la conserver



Je t'aimais mon fils...

2e grand Film dans chaque cinéma

Jean-Talon 4255, rue Jenn-Talon 725-7000	Plaza 6505, rue Saint-Hubert 274-6155	Arlequin 1004 est. rue Ste-Catherine 288-2943
ritz 1313 est. rue Belanger 272-5290	Place Longueuil 1. Place Longueuil 677-7933	Cine-Parc Boucherville 655-5515
Cine-Parc Laval 622-5555	Cine-Parc Saint-Mathieu 659-3445 - 861-0659	Chomedey 360, boul. Labelle 681-1888

CINEMAS UNIS

La critique européenne est unanime: Un des meilleurs films de l'année!

DOMINIQUE SANDA ANTHONY QUINN

l'héritage

PARISIEN: 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30
LAVAL: Lun. à ven. à 7.05 et 9.15

Le PARISIEN 3 LAVAL 4
486 STE-CATHERINE 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776

"UN SUSPENSE DE GRANDE CLASSE!" Luc Perrault, LA PRESSE

BLACK SUNDAY

LOEWS 2: 1.25, 4.05, 6.45, 9.25.
LOEWS 3: 1.00, 3.40, 6.20, 9.00

954 STE-CATHERINE 0. 861-7437 PEEL

GAGNANT DE 3 OSCARS dont MEILLEUR FILM

ROCKY

LOEWS 1 United Artists
954 STE-CATHERINE 0. 861-7437 PEEL

DORVAL 1
260 AVE DORVAL 631-8586

Paramount Pictures Presents

"Islands in the Stream"

PLACE VILLE-MARIE
CINEMA-1 866-2644

WOODY ALLEN DIANE KEATON TONY ROBERTS

"ANNIE HALL"

CLAREMONT
5038 SHELBROOKE 0 486-7395

FAIRVIEW 2
TRANS CAN 5 33 697-8095

CLAREMONT: Lun. à ven. à 7.15 et 9.00
FAIRVIEW: Lun. à ven. à 7h et 9h

4 OSCARS à Hollywood 14 ANS

MEILLEURE ACTRICE
FAVE DUNAWAY

MEILLEUR ACTEUR
PETER FINCH

MAIN BASSE SUR LA TV

VERSION FRANÇAISE DE NETWORK

Aussi 2e film d'action à chaque cinéma

3e SEMAINE!

Le PARISIEN 1 RIVOLI 2
486 STE-CATHERINE 0. 866-3856 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

VERSAILLES 2 LAVAL 1
PLACE VERSAILLES 353-7880 Parisien CENTRE LAVAL 688-7776

L'odyssée extraordinaire d'un groupe de jeunes et jolies filles enrôlées de force pour le plaisir des SS

TRAIN SPECIAL POUR 44

2e. grand film en couleur dans chaque cinéma

AUX 3 CINÉS!

CHATEAU 1 LAVAL 5 VERSAILLES 1
ST DENIS ET BELANGER 271-1103 CENTRE LAVAL 688-7776 PLACE VERSAILLES 353-7880

MARTY FELDMAN 18 ans

dans l'épisode "LE GARDE DE CORPS"

SEXE avec un SOURIRE!

AUSSI Deuxième Comédie pour Adultes Dans Chaque Cinéma

AUX 2 CINÉS! PAPINEAU 2 GREENFIELD-PARK 2
PAPINEAU ET MT ROYAL 527-5535 PL GREENFIELD PARK 671-6128

LES CINEMAS FRANCE FILM

AVENTURE et COMÉDIE POUR TOUS

Un safari de rire et d'action

AFRICA EXPRESS URSULA ANDRESS

PLUS JACK PALANCE GIULIANO GEMMA

BUCK le loup Une aventure mégalée.
avec HENRY SILVA

scdenis oméga vital LAVAL

LES CINEMAS DU COMPLEXE DES JARDINS TEL: 288-3141

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU 14 ANS
JACK NICHOLSON

L'AFFICHE ROUGE un film de FRANK CASSINI

La presse unanime: un chef-d'œuvre

avec PIERRE CLEMENTI ANICEE ALVINA ROGELIO IBANEZ

UN FILM DE Jean-Charles TACHELLA POUR TOUS

Cousin Cousine

Selection du Festival de Cannes

J.A. MARTIN photographe

Un film de Jean Bréaudin avec Monique Mercure et Marcel Delaunay

BEHIND the SHUTTERS IN COLOR 18 ANS

PLUS DEAR DEAD DELILAH IN COLOR

PALACE
698 STE CATHERINE 0. 866-6991

"SHUTTERS" 12h30, 3h35, 6h40, 9h50
"DELILAH" 1h55, 5h, 8h05

L'instructeur attend son autre bière. Le lanceur attend de pouvoir porter un soutien-gorge. L'équipe attend un miracle. Pensez aux possibilités.

WALTER MATTHAU TATUM O'NEAL

"LA CHOUETTE Equipe"

"The Bad News Bears"

2e FILM: Louis De Funès dans "LA FOLIE DES GRANDS" 2e FILM

Le PARISIEN 4 LAVAL 3
486 STE-CATHERINE 0 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776

L'ARCHISEXE 18 ANS Adultes

Un exposé audacieux sur l'exhibitionnisme féminin!

avec FREDERIQUE BARALLE

Aux 2 cinés CHATEAU 2 GREENFIELD PARK 1
ST DENIS ET BELANGER 271-1103 GREENFIELD PARK PL 671-6128

Telly Savalas Elle Sommer

LA MAISON DE L'EXORCISME

AUSSI La police demande de l'aide

chevalier
1590 RUE ST DENIS 845-3222

cria "REGARDS D'UNE ENFANCE" POUR TOUS
cuervos... un film de Carlos Saura

pierrrot
1000 RUE ST DENIS 845-3222

IL ETAIT LE PLUS REBELLE DE TOUS LES MOTARDS. 18 ANS Adultes

SALES MOTARDS avec JODY BISHOP

VIOL AU PENSIONNAT Harry Cross Vivian ANDRESEN Couleur

RIVOLI "MOTARDS": 2.35, 5.25, 8.20. "VIOL": 1.10, 4.00, 6.50, 9.40
LAVAL: LUN. à VEN. dès 6.40

RIVOLI 1 LAVAL 2
ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 CENTRE LAVAL 688-7776

QUOI FAIRE aujourd'hui

MON ŒIL SUR MONTRÉAL par Dollard Perreault

Création d'une bourse d'étude Bora Laskin

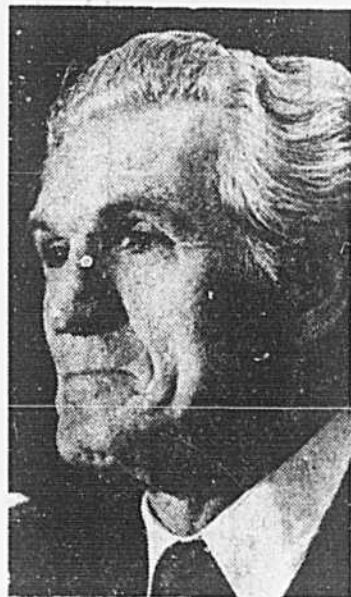


photo Pierre McCann, LA PRESSE

A l'occasion de l'inauguration de la 18e session plénière du Congrès juif du Canada, le juge en chef de la Cour suprême du Canada, M. Bora Laskin, a été honoré par la création d'une bourse d'étude portant son nom, "afin de reconnaître les distingués services qu'il a rendus au Canada et aux Juifs canadiens". La bourse, d'une valeur de \$750, sera accordée chaque année à l'étudiant en droit qui aura écrit le meilleur essai sur un sujet reliant l'éthique juive au droit. M. Laskin s'est déclaré heureux de ce que ce fonds ait pour but d'encourager une meilleure formation des étudiants qui, a-t-il dit, devront ainsi réfléchir sur les rapports entre l'éthique et la loi. La création de ce fonds, a ajouté le juge en chef, prouve que la communauté juive conserve ses anciennes traditions de dévotion et de respect envers le savoir. M. Laskin est depuis de nombreuses années un membre très actif du Congrès juif du Canada.

Horticulture

Les gens désirent obtenir des renseignements en matière d'horticulture pourront s'adresser au Bureau d'information horticole du Service des sports et loisirs de Montréal, en écrivant au Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, (local 203) H1X 2B2. On peut aussi se présenter en personne à ce même bureau du lundi au vendredi, de 8h30 à midi et de 13h15 à 16h30. Les services éducatifs mettent à la disposition du public une série de nouveaux feuillets horti-

coles qui tentent de répondre aux questions les plus fréquentes du public.

Collectes de sang

Des collectes de sang auront lieu demain chez Steinberg, 5400, rue Hochelaga, de 8h30 à 16h30; à Saint-Constant, salle Métro, 78, rue Saint-Pierre, de 15h à 17h et de 18h30 à 21h; à Magog, à l'hôpital La Providence, sur Saint-Patrice, de 11h à 17h et de 18h30 à 21h.

ce soir

L'Association du centenaire nippo-canadien présente le film "Ino and Mon" (en japonais avec sous-titres anglais) dans le cadre du festival du film japonais organisé à l'occasion du centenaire de l'arrivée du premier immigrant japonais au Canada, à 20h30 ce soir, au Conservatoire d'art cinématographique de l'Université Concordia, 1455 ouest, boulevard de Maisonneuve. Demain soir, on présentera le film "A Brother and His Younger Sister".

M. Gérard Godin, député, invite la population du comté de Mercier à le rencontrer pour discuter du projet de loi sur la langue française, du budget, ainsi que du projet de loi sur l'assurance-automobile, à 20h, ce soir, à l'école Paul-Bruchési, 1310 est, boulevard Saint-Joseph.

Une réunion d'introduction à Eckankar, science de l'harmonie et de l'équilibre sur tous les plans d'existence, se tient ce soir, à 20h, au 1319 est, rue Sainte-Catherine. Entrée libre. Renseignements: 521-6518.

À 19h30 ce soir et tous les soirs de la semaine, des écoliers des écoles secondaires de la Commission des écoles catholiques de Montréal participent à un festival de musique, à l'auditorium de l'école Le Plateau, 3700, rue Calixa-Lavallée. Entrée libre.

MM. Yves Le Corff et Emile Jacquain donneront une conférence publique à 20h, ce soir, au Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, sur les cultures normales et hâtées de la tomate, du piment, du concombre et du melon.

M. Jacques-Yvan Morin, ministre de l'Éducation du Québec, rencontrera les membres des comités d'école de la région administrative V de la Commission des écoles catholiques de Montréal, ce soir, à 20h, à l'école secondaire Marie-Anne, 100 est, rue Sauvé.

demain

Les étudiants et professeurs de l'école secondaire La Dauversière, 11600, boulevard de l'Acadie, organisent une expo-sciences regroupant les meilleurs travaux des élèves, demain et mercredi, de 19h à 22h. Entrée libre.

La Société d'étude et de conférences organise une visite à Saint-Benoît-du-Lac, demain. Une causerie y sera donnée sur la qualité de la vie spirituelle. Responsable, Mme M. Planchard, 273-5302; secrétariat, 819-0854.

L'Association d'iléostomie-Colostomie de Montréal tiendra sa réunion mensuelle demain, à 20h, au Centre de l'église Saint-Viateur, 183, rue Bloomfield.

Le maître égyptien Anubis Schenouda donne demain à 20h, au 6933 A, rue Christophe-Colomb, une conférence intitulée: "Le tout sortant de l'Un ou la mystique des nombres". Renseignements: 334-7268.

Le philosophe André Moreau, animateur du Mouvement Jovialiste, donne demain, à 20h, à la salle Athos-Aramis de l'Auberge Richelieu, 505 est, rue Sherbrooke, une conférence intitulée: "Ce qui vous reste à faire si vous êtes mécontents de vous". Cette conférence est ouverte au grand public, sans réservations. Renseignements: 279-4808.

Anny Duperey, comédienne et auteur du roman "L'Admirateur", rencontrera ses lecteurs de midi à 13h30, à la librairie Garneau du Complexe Desjardins, demain.

Le Centre de la Croix-Blanche accueille les mardis après-midi du mois de mai, de 15h à 16h, les personnes désireuses d'aider à la réinsertion sociale de personnes qui ont fait des dépressions. Renseignements: 849-2454.

La Société montréalaise d'études prospectives tiendra son assemblée annuelle à l'université Concordia, 1455 ouest, boulevard de Maisonneuve, salle H 769, à 20h, demain.

La Société d'astronomie de Montréal présente la cinquième d'une série de conférences de M. Henry Coia sur les concepts de l'astronomie contemporaine (Satellites, météorites et comètes), à 20h, demain, à la salle Léon-Provancher du Jardin botanique. Renseignements: 254-1224.

La Société de recherche sur le cancer présente une exposition et une vente à l'enchère, demain, de 10h à 22h (vente de 20h à 22h), au sous-sol de l'église Saint-Malachie, 5330, avenue Clanranald.

(Trésors, bibelots, bijouterie, accessoires de cuisine, vêtements, jouets, livres, épicerie).

en vrac

L'Office national du film prolonge du 16 au 29 mai les représentations du film "Jeux de la XXI olympiade". Les représentations, sur réservation, ont lieu en alternance en français et en anglais à l'auditorium de l'ONF, 3155, Côte-de-Liesse, Saint-Laurent. Les billets pour les représentations supplémentaires sont disponibles au bureau régional de l'Office national du Film, 550 ouest, rue Sherbrooke. Téléphone, 845-2511. Le film est présenté en version originale française à 20h, les lundis, mercredis, vendredis et dimanches, ainsi qu'en matinée, à 16h et à 13h30 les samedis et dimanches.

Dans le cadre de la Fête des arts de Repentigny, un concours est organisé pour les jeunes de Repentigny et des environs. Sont invités à y participer les adolescents de 12 à 18 ans habiles dans les disciplines suivantes: art vocal et instrumental (composition et interprétation); métiers d'art, photographie, littérature, expression corporelle, danse populaire et ballet classique. La date limite pour les inscriptions est le 19 mai. Renseignements: Mme Yolande Gilbert, 214, rue Notre-Dame, à Repentigny, téléphone 581-2194 ou Mme Laurence Leclerc, 15, boulevard d'Argenson, téléphone 585-0894.



M. Jean-A. Desjardins, de Montréal, vient d'être élu à la présidence de la Société canadienne de la Croix-Rouge, lors de l'assemblée annuelle tenue à Toronto. Le Conseil central a également nommé les administrateurs suivants: MM. J. G. M. Clark, de Toronto président sortant; M. E. R. Livingston, de Toronto, trésorier honoraire; M. A. G. Watson, de Toronto, trésorier honoraire adjoint; M. D. D. Jones, de Vancouver, contrôleur honoraire; M. J. P. Hamilton, de Toronto, avocat-conseil honoraire; Mme H. Labelle, d'Ottawa, secrétaire honoraire; M. J. W. Thomas, de Vancouver, conseiller honoraire en sciences médicales.

RADIO FM

18:00 CINQ PROGRAMME PORTUGAIS Emission en langue portugaise.	23:04 CBM A LITTLE NIGHT MUSIC "Coppelia" (Delibes).
19:00 CINQ PROGRAMME GREC Emission en langue grecque.	09:00 CBF ANNIVERSAIRES Oeuvres de Dukas et Satie.
20:00 CINQ MUSIQUE	10:00 CINQ L'OUVERTURE Musique du Québec de tout genre.
20:30 CBF THEATRE ACTUEL "Le Mystère" de Bill Naughton.	11:30 CBF LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES Michel Denis, baryton.
21:00 CINQ LA "DRILL" ENCHANTEE Emission ligne ouverte qui offre des conseils concernant les réparations au foyer.	12:00 CBM MOSTLY MUSIC Orch. du Centre National des Arts. Dir. Mario Bernardi, John Browning, piano, Roland Floyd, hautbois.
21:04 CBM CBC MONDAY EVENING Oeuvres de Anthony Milner et Beethoven.	13:00 CBF CONTREPOINT Concerto "Empereur" (Beethoven); Claudio Arrau, p. — "L'Arlesienne" (Bizet); Philharmonia Orch., dir. Karajan.
21:30 CBF RECITAL D'ORGUE Gaston Aré, orgue, Wilhelm, église Saint-Mathias. "Chorals de Leipzig" (Bach).	13:30 CINQ JAZZ Une heure de jazz de quatre continents.
22:00 CBF LES PETITS ENSEMBLES Oeuvres de Villa-Lobos. "Bachianas Brasileiras" nos 1 et 5. Cantone en ré min. (Bach); Orch. Pro Arte.	14:00 CBF AIRS D'OPERA Extr. "La Fille du régiment" (Donizetti) et "I Puritani" (Bellini); Joan Sutherland et Luciano Pavarotti.
22:30 CBF JAZZ ET BLUES Carlos Garnett, Etta Jones, Charlie Parker, Pat Martino, Eric Kluss et Barry Miles.	14:30 CINQ MUSIQUE Choix de musique de plusieurs cultures.
23:00 CBF VIENNE LA NUIT La vie et l'œuvre de Kodaly. "Ouverture de théâtre"; Philharmonia Hungarica, dir. Antal Dorati. "Dances de Maroszek"; Kornel Zempleni, p. "Range lingua"; Choeur de la Radio-Télévision hongroise.	15:30 LA VIE DU QUARTIER Rencontres avec des groupes populaires.
	16:04 CBM ARTS NATIONAL Concerto pour piano no 3 (Bartok), Concerto pour piano no 1 (Liszt).
	17:30 CBF FESTIVALS DU MONDE Oeuvres de Szwedlick, Stenwick, Buxtehude, Bach, Schumann, Reger et Kee; Piet Kee, org.

TELE AUJOURD'HUI

06:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	06:15	9 Nouvelles locales et sports 12 OC Disability 12 LC Au son de la cloche 13 This Day 4 TVC Informations St Antoine 5 NBC News 6 The Gong Show 7 Evening News 8 Hogan Heroes 9 Actualités 9 NC Recettes du Dr Jean-Paul Ostiguy 17 Ce soir De Québec 12 OC Nepean Tonight 15 17 A la mesure de la terre 22 The Racers 22 Readalong 23 Black Journal 23 Communiqué 21 Daniel Boone 2 Edition Touraine 3 CBS News 4 LC Information juridique 4 Aujourd'hui le 16 mai 1977 4 TVC Fidèle 5 Adam 12 6 Around the City 6 The Odd Couple 6 The Muppet Show 7 Sounding Board 7 Les Copains du Western 8 T Deuxième édition 8 Gunsmoke 8 12 13 The Jeffersons 9 Le 9 vous informe 9 NC Justice pour tous 9 OC SC Presentations 9 The Pallisers 9 5 All in the Family 9 12 13 Sanford and Son 9 22 Rich Man, Poor Man 9 23 Sanford and Son 9 VC On aura tout vu 12 OC SC Specials 12 13 Livraison spéciale	06:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	06:45	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	07:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	07:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	08:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	08:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	09:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	09:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	10:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	10:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	11:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	11:15	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	11:20	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	11:21	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	11:22	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	11:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	11:35	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	12:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	12:05	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	12:15	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	12:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	13:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	13:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	14:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	14:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	15:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	15:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	16:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	16:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	17:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	17:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	18:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	18:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	19:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	19:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	20:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	20:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	21:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	21:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	22:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	22:30	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom	23:00	2 3 4 11 Ce soir 3 Channel 3 News Hour 6 LC Au son de la cloche 4 7 8 10 Parle, parle, jase, jase 4 The Muppets 6 City 6 Eyewitness News 6 Global News 7 WYNY News 8 13 Newslines 8 22 ABC Evening News 9 NC Zoom sur la Rive sud 12 Pulse 12 OC How To 12 SC Information Gloucester 15 17 La Maisonnée 24 Polka Dot Door 27 Zoom
-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--	-------	--

SPECTACLES

cinéma

ARLEQUIN: "Je t'aimais mon fils"; 12:30, 15:30, 18:30, 21:40. "L'année sainte"; 14:05, 17:00, 19:20, 21:40.

ATWATER (1): "Splash"; 12:30, 14:50, 17:40, 20:30. "Executive's Wives"; 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.

BERRI: "A plein gaz"; 14:50, 18:25, 22:00. "Docteur Justice"; 12:50, 16:25, 20:00.

BIJOU: "Défiance"; 13

MUSIQUE / CRITIQUE

Réjean Poirier:
une réussite

REJEAN POIRIER, organiste. Hier soir, à l'orgue à traction mécanique Karl Wilhelm (33 jeux, trois claviers manuels et pédale — Saint-Hyacinthe, 1973) de la St. Matthias Church de Westmount. Dernier recital de la saison des Concerts d'orgue de Montréal.

Programme:
Quatre Danse sext. du Livre de Pierre Attaignant (vers 1530)
"Toccato quinto", ext. du deuxième Livre de toccatas... Frescobaldi.
"Fantaisie auf die Manier eines Echo" en re (dorien)... Sweelinck.
Prélude et Fugue en fa dièse mineur, Hédar II-13... Buxtehude.
"Arcane" (1977) (création)... Réjean Poirier.
Sonate no 6, en ré mineur, op. 65 no 6... Mendelssohn.
Sonate en trio no 2, en do mineur, BWV 526... J. S. Bach.
Prélude et Fugue en do mineur, BWV 546... J. S. Bach.

par Claude GINGRAS

Le Karl Wilhelm "mécanique" de la petite église St. Matthias de Westmount est un orgue de modestes dimensions (33 jeux) mais, hier soir, Réjean Poirier a démontré, peut-être mieux que quiconque encore, que cet instrument est parfaitement complet en soi et parfaitement équilibré, à la fois cristallin dans ses timbres et massif dans son "organo pleno".

Un peu écrasé par le Beckerath de l'Oratoire (78 jeux) où il jouait l'été dernier, Poirier m'a paru beaucoup plus dans son élément devant le Karl Wilhelm de St. Matthias. Il commença par faire briller le détail (le cromorne 8 pieds au positif, sorte de "musette" parfaitement indiquée pour la première des danses du Livre d'Attaignant) et termina en apothéose en "ouvrant" complètement l'orgue à mesure que progressait la Fugue en do mineur de Bach. Le résultat était aussi impressionnant que s'il s'était agi d'un très gros orgue placé dans un très grand vaisseau. Le même effet de grandeur avait été obtenu précédemment dans l'exceptionnel Prélude et Fugue en fa dièse mineur de Buxtehude.

Le Mendelssohn de Réjean Poirier a constitué une sorte de sur-

prise, et des plus agréables. C'est la seule de ses six Sonates pour orgue où l'auteur a laissé des indications de jeux, encore qu'il s'agisse de grandeurs de jeux (16 pieds, 8 pieds), et à la pédale seulement. L'organiste m'a semblé avoir suivi partout ces prescriptions. Il a surtout redonné à cette page romantique tout son charme original, lui pourtant spécialisé dans la musique ancienne.

J'ai parlé un peu de sa registration. Poirier s'en est tenu, en général, à des jeux et combinaisons de jeux traditionnels, évitant des oppositions qui eurent sans doute été intéressantes mais qui n'eurent pas nécessairement servi le discours. Par exemple, dans la deuxième Sonate en trio de Bach, il avait choisi un jeu de pédale (Offenloete 8 pieds) assez sobre, de façon à ne pas nuire aux deux autres voix. Résultat: un équilibre impeccable. Même chose dans la Fantaisie en écho de Sweelinck: l'alternance des phrases "piano" et "forte" se faisait simplement sur deux claviers (positif et grand-orgue) de couleurs voisines et de dynamiques juste assez contrastantes pour créer l'effet d'écho désiré.

Ce recital nous révélait également Réjean Poirier comme compositeur. Arcane, oeuvre graphique fraîchement terminée, utilise toutes les possibilités sonores et para-sonores de l'orgue, y compris le tremolo ouvert à plein (l'église elle-même tremblait!), les glissandos obtenus en tirant ou poussant les jeux sur le son lui-même et les claquements des volets de la boîte expressive. Théâtre musical, aussi, que cette Arcane. L'organiste est assisté de deux demoiselles qu'à la fin il abandonne, seules, à la tribune. Elles poussent et tirent encore, à qui mieux mieux, mais il n'y a plus de son...

Simpsons

EN VILLE
FAIRVIEW
LES GALERIES D'ANJOU
LE CARREFOUR LAVAL



LE BLANC SE PORTE à toutes les longueurs! élégants pantalons d'été

Vous aimerez porter ces ravissants pantalons sans souci. Modèles de confection canadienne, taillés dans des frais tissus lavables à la machine, séchage par égouttage ou par culbutage; aucun repassage requis. Blanc été ou autres tons, tels qu'indiqués. Voici les six modèles les plus recherchés:

Coordonnés gabardine de "Gaytown".
65% polyester/35% "Model" (viscose). Ceinture élastique ton rouge/bleu. Tailles 8 à 18.

- | | Prix Simpson |
|--|--------------|
| A. Short à fente latérale. Blanc, rouge ou marine. | \$16 |
| B. Gaucho à poches obliques. Blanc ou marine. | \$25 |
| C. Pantalon à plis devant et poches obliques. Blanc seulement. | \$25 |
| Pantalon 100% polyester tissé de "Gaytown".
D. Modèle avec bande de taille contour. Blanc, marine, noir, vert ou beige. Tailles 8 à 20. | \$26 |
| E. Pantalon-fourreau à pli piqué devant et bande de taille élastique. Blanc, beige, noir, brun ou marine. Tailles 10 à 18. | \$18 |
| Pantalon tricot 100% polyester de "Superb".
F. Pantalon à braguette devant et élastique au dos. Blanc, marine, noir ou brun. Tailles 10 à 18. | \$23 |

Rayon 736, au troisième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

VENEZ EN PERSONNE, ÉCRIVEZ... OU
COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT

Simpsons



Concours de coloriage Raggedy Ann et Andy

Les enfants de 3 à 8 ans pourront se procurer un formulaire de participation à ce concours dans n'importe lequel des magasins Simpsons de la région (Rayon des jouets).

Le premier et le deuxième prix: Deux (1 pour chacun) poupées Raggedy Ann et Andy d'une hauteur de 6 pieds.

Troisième prix: Un ensemble pour faire figurine Raggedy Ann et Andy.

Les douze prix suivants: 1 disque microsillon Raggedy Ann et Andy.
Le concours se termine le 18 mai.
Les gagnants seront désignés le 19 mai.

DEUX BILLETS-BONI Avec tout achat de \$5 ou plus d'un article Raggedy Ann et Andy, vous recevrez en cadeau 2 billets pour la séance du film "A musical Adventure of Raggedy Ann and Andy". Billets en quantités limitées.